



LEATITIA CÉLESTE - CHANTEUSE



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2228 DU 7 AU 13 FÉVRIER 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Hommage Sony Labou Tansi et sa « chouette vie bien osée » au théâtre



À Paris, le Tarmac- Scène internationale Francophone organise du 11 au 14 février 2015, une journée spéciale consacrée à Sony Labou Tansi, et un spectacle de théâtre *Sony Congo ou la Chouette petite vie bien osée*, une mise en scène d'Hassane Kassi Kouyaté sur un texte de Bernard Magnier, dans une interprétation de Criss Niangouna et Marcel Mankita. Ces événements s'inscrivent dans le cadre de la commémoration du vingtième anniversaire de la mort de l'écrivain congolais Sony Lou Tansi. **PAGES 8,9**

Médias

Bibiane Kouloumbou, une étoile à Télé Congo



La journaliste de la télévision nationale s'est imposée comme l'un des visages incontournables du paysage audiovisuel congolais. Chef de service politique au CNRTV, Bibiane a fait ses premiers pas à Radio Liberté avant de devenir la personnalité qu'elle incarne aux commandes du 20h sur Télé Congo. **PAGE 3**

Cancer

Le Congo veut réduire la mortalité d'ici à 2017

Le gouvernement congolais a pris un certain nombre de mesures pour réduire le nombre de décès dus au cancer. Parmi les mesures : l'instauration d'un forfait abordable pour les familles des malades et la subvention régulière des hôpitaux en médicaments spécialisés. **PAGE 12**

SOMMAIRE

Culture

Aset Malanda
«L'émergence du cinéma africain a consolidé mon espoir en la jeunesse africaine...» **PAGE 6**

Libre Format

Violences conjugales
Les femmes face au poids des traditions **PAGE 10**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

CAN 2015

Le match de Daniela, seule contre tous !

PAGE 13

Éditorial

S.L.T

La plupart de ceux qui ont lu ses ouvrages ou eu le privilège de parcourir ses manuscrits le savent bien. On ne peut aller à la rencontre de Sony et en sortir intacte. Car Sony c'est Sony. Il n'y en a pas deux. Sa langue n'est pas comme celle des autres. Elle tranche, vibre, court, pénètre et vous prends par les tripes. Aujourd'hui, certains de ses romans résonnent et font encore écho à l'actualité du monde contemporain. Simple hasard ?

Mal aimé, controversé, inconnu, Sony Labou Tansi (SLT) est pourtant l'un des rares écrivains africains qui ont apporté à la littérature d'Afrique francophone un ravissement, une merveilleuse audace et une puissance extraordinaire. La réédition ces dernières années de ses ouvrages a permis aux curieux lecteurs de la nouvelle génération d'en prendre conscience par eux-mêmes.

2015 marque les vingt-ans de la disparition de l'illustre personnage. Elle sera donc ponctuée de nombreuses rencontres qui prolongeront sa découverte. Chacune d'elles sera une opportunité de revisiter l'œuvre, le discours et le personnage. En témoigne la pièce de théâtre « Sony Congo ou la Chouette petite vie bien osée » à la Une de cette livraison. Ce rendez-vous parisien très attendu ne manquera pas d'être salué par la critique littéraire et d'éclairer le grand public.

Enfin, nous nous réjouissons d'accompagner cette célébration en donnant la parole à Criss Niangouna qui donnera corps, avec Marcel Mankita, au texte de Bernard Magnier. Le rendez-vous est pris.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

90000

«C'est le nombre de personnes décédées depuis le début de l'épidémie de la fièvre hémorragique Ebola en 2014»

Proverbe africain

«Le haricot se garde bien de pousser là où broute le mouton.»

12^e édition des Sanza de Mfoa
Les lauréats seront connus ce 14 février

Le souper des amoureux encore appelé la Saint-Valentin, célébré le 14 février sous les couleurs du rouge et du noir, sera enjolivé cette année à Brazzaville avec la tenue de la douzième édition des Sanzas de Mfoa, le Trophée des créateurs.

Initié par le Groupe Pella Yombo (GPY), ce rendez-vous culturel récompense, chaque année, les plus méritants dans divers domaines, notamment, promotion managériale (en santé, éducation, industrie, nouvelles technologies, médias, économie et finances, commerce, agriculture, sport, social, environnement), créativité culturelle (littérature, peinture, musique, sculpture, cinéma, théâtre et mode), reconnaissance et le prix spécial du jury.

La 11^{ème} édition avait couronné diverses personnalités à l'instar de Raphaël

Bantsimba de la clinique Cogémo, dans la catégorie promotion managériale en santé, Véronique Mankou dans la catégorie Nouvelles technologies, Rémy Ayayou Ikounga, président de l'Athlétic club Léopards de Dolisie pour la promotion du sport, Roger Makany, promoteur de l'institut Esgae, en éducation, etc. Les sociétés de téléphonie mobile, MTN, Warid, Azur Congo avec sa promotion de 100% de bonus, Airtel Congo, Congo-Telecom avaient également été honorés lors de cette cérémonie.

Évènement annuel, les «Sanzas de Mfoa»,

le Trophée des créateurs, répond à une nécessité qui se présente sous un double aspect : encourager et promouvoir l'ingéniosité du continent africain.

Enrichie à chaque édition d'une touche singulière, les Sanzas de Mfoa a vu son contenu régulièrement réformé. Qu'il s'agisse de la composition du comité d'organisation ou du jury qui a connu des restructurations successives jugées indispensables pour sa bonne tenue.

Le premier contenu, à sa création, en 2003, fut le Prix de la culture du Congo «Clin d'œil à». Le deuxième, en 2008, était le Grand prix des arts et des lettres du Congo «Bokeli ya Congo» et «Les Sanzas de Mfoa». Le troisième, depuis 2012, est «Le Trophée des créateurs».

Durly Emilia Gankama



Beauté

Schwarzkopf lance sa première gamme afro Smooth'n'Shine

La marque Schwarzkopf vient de mettre sur le marché une nouvelle gamme de produits capillaires destinée aux cheveux crépus et défrisés. Smooth'n'Shine s'adresse avant tout aux cheveux noirs et métissés (tressés, naturels, défrisés, etc.). Développée en Afrique du Sud, la gamme est composée d'une quinzaine de produits riches en huile d'olive et en huile de moringa pour nourrir et protéger les cheveux. La marque de cosmétique envisage de conquérir, à travers cette nouvelle trouvaille, une part importante du marché africain et de sa diaspora. Ses nouveaux produits sont destinés à répondre aux problèmes de la santé des cheveux et du cuir chevelu noirs et métissés.

Dona Elikia

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa

Société : Lucien Dianzenza

Sports : Martin Enyimo

Service commercial : Adrienne Londole

Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Durly-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Elikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdj, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Portrait Bibiane Kouloumbou, une étoile à TéléCongo

Lorsqu'en 1997 Bibiane Kouloumbou, épouse Itoua aujourd'hui, fait ses premiers pas dans le monde des médias à Radio Liberté, personne n'imaginait qu'elle pouvait en si peu de temps devenir une étoile.



Crédit photo Kinzengué

Après un bref passage à Radio Liberté en qualité de stagiaire, avec comme encadreur Georges Ngombé Ma Lotita, Bibiane est recrutée quelques années plus tard à Radio Brazzaville comme pigiste. Grâce à un encadrement rigoureux de Jean Pascal Mongo Slhym, alors directeur, et de feu Patrick Benjamin Eboki qui était rédacteur en chef, Bibiane commence à faire du chemin dans le journalisme et devient passionnée du micro. Son passage à Radio Brazzaville n'aura duré que peu de temps puisqu'elle se découvre une autre vocation : l'écran. C'est alors que la jeune journaliste, encouragée par Valentin Ollessongo, décide de poursuivre sa carrière à la télévision nationale. Ce, malgré l'opposition farouche de sa sœur aînée qui, elle-même, est une journaliste de renommée et a laissé ses empreintes à Télé Congo. « J'ai été encouragée par Valentin Ollessongo,

à l'époque DG de télé Congo », reconnaît Bibiane avant d'ajouter : « il s'est imposé devant les hésitations de ma sœur aînée qui craignait de me voir dérouter car, me disait elle, la télé est un média très sensible qui fait de vous une vedette ». « Valentin Ollessongo a donc été de beaucoup pour mon arrivée à la télévision et tout le mérite lui revient », insiste Bibiane qui n'oublie pas par ailleurs de citer d'autres « doyens » comme Julien Moubeti, Jean Claude Kakou, Jean Obambi, Edith Karen Kourissa et bien sûr sa sœur Marie Jeanne Kouloumbou. À la télé, Bibiane s'accroche et ne tarde pas à séduire les téléspectateurs. Très vite, elle se fait remarquer par sa bonne posture, sa maîtrise du micro et surtout sa sérénité devant la caméra et sur le plateau. Vite, elle est propulsée au JT de 20h. Perspicace et tenace, elle réussit à se faire un style.

Bons et mauvais souvenirs...
Aujourd'hui, Bibiane

Kouloumbou compte parmi les meilleures présentatrices des journaux à Télé Congo. Sinon la meilleure. On se souvient que c'est elle ouvre le bal des interviews, un certain 5 février 2009, en direct, avec le chef de l'État Denis Sassou N'Guesso comme invité de marque. C'était à l'occasion de l'inauguration de la maison de la CNRTV de Nkombo. Cette date restera à jamais gravée dans son palmarès professionnel. C'est jusqu'à ce jour son meilleur souvenir, confie-t-elle. Comme mauvais souvenir, Bibiane évoque la guerre. En 1998 en effet, quand les armes crépitaient dans Brazzaville, la jeune journaliste était à son poste de travail. Micro à la main, elle n'hésitait pas de couvrir les activités même les plus périlleuses, à la recherche de l'information. Dans la période, la communauté des journalistes a à l'esprit l'assassinat d'un des leurs par des miliciens Ninjas à Mindouli : Fabien Bitoumbou de

radio liberté parti pour couvrir la mission de pacification qu'effectuaient les parlementaires du département du Pool. Arrive l'autre épisode de 2001, avec une altercation entre les miliciens du Pasteur Ntumi et les éléments de la garde républicaine au domicile de Ntumi situé vers le marché total. Ce jour-là, Bibiane était restée seule à la télévision (l'ancienne station située à Bacongo). Elle dit avoir vu la mort puisque certaines balles venaient échouer sur le mur de la télévision. « Tout le monde avait fui, même le directeur général. Je suis restée l'unique agent à la rédaction, donc obligée de présenter (la peur dans le ventre) le journal de la mi-journée qui avait permis au ministre Paul Mbot de la Sécurité et de l'ordre public de prononcer la déclaration du Gouvernement sur ces événements de Bacongo », raconte Bibiane qui se souvient des encouragements de la Présidence de la République pour sa bravoure. Et de reconnaître que « Le journa-

lisme est un métier qui demande du courage » avant d'inviter les jeunes filles à cultiver l'esprit de patience. Comme conseil, elle ajoute : « Les jeunes filles d'aujourd'hui veulent tout avoir facilement et rapidement. Je leur conseille de respecter les principes de la vie. Pas de complexité ni de tricherie, car c'est en forgeant qu'on devient forgeron et la conviction finit par apporter les fruits ».

Comment arrive-t-elle à concilier travail et foyer ?
La journaliste répond que « le secret dans un couple réside dans la compréhension, la tolérance et l'entraide ». Née le 02 octobre 1973 à Mindouli dans le département du Pool, Bibiane Kouloumbou, est titulaire d'une licence en journalisme qui lui confère le grade de journaliste niveau III. Actuellement, elle occupe les fonctions de chef de service politique à Télé Congo. Mariée à Serge Itoua, elle est mère de trois enfants.
Jean Kodila

ARRÊT SUR IMAGE La place de l'Étoile rouge à Cotonou



ACotonou, la capitale économique du Bénin, les places sont des symboles marquants de la période marxiste. La place de l'Étoile rouge est la plus grande de toutes les places avec un grand carrefour giratoire pour plusieurs grands axes de Cotonou. Sous forme d'une

étoile à cinq branches peinte en rouge, l'étoile est et reste toujours l'icône des pays révolutionnaires. Ce monument fut construit par les russes dans les années 1975 au temps fort de la révolution marxiste-léniniste. Au-dessus de l'étoile, s'érige une tour surmontée par une statue d'un brave homme que le commun des Béninois

nomme Jacob. Il a l'arme à l'épaule, un fagot de bois à la main gauche et la houe dans la main droite. Cette place vaut pour Cotonou ce que vaut la tour Eiffel pour Paris. Autrefois interdite au grand public, elle est aujourd'hui un lieu incontournable pour la jeunesse. Pourtant.

Dona Elikia

Zimbabwe 7 personnes foudroyées



Fait divers - Alors qu'ils s'abritaient dans leurs huttes pendant un orage, une femme et six enfants ont été foudroyés au Zimbabwe.

Lundi dans le district de Bikita (sud), la porte-parole de la police Charity Charamba a dit au quotidien gouvernemental The Herald que « la foudre a soudainement frappé les huttes de la chambre et de la cuisine ». « Les occupants des deux huttes sont tous morts sur le coup », a-t-elle ajouté, précisant que la femme était âgée de 32 ans, et les enfants de 4 à 11 ans. Selon l'AFP, chaque année au Zimbabwe, la foudre accompagnant de très violents orages est responsable de plusieurs décès.

DE

À l'arrache...

Dury-Émilie Gankama



PEOPLE

Bobbi kristina Brown sur les traces de sa mère

L'histoire des morts dans la baignoire est sur le point de se répéter dans la famille Houston. En effet, après la mort accidentelle de Whitney Houston, en février 2012 dans sa baignoire, c'est au tour de sa fille de connaître le même destin tragique. Reproduisant le même scénario que sa mère, Bobbi Kristina, âgée de seulement 21 ans, a été retrouvée inconsciente dans sa baignoire le 31 janvier 2015. Et depuis, elle est dans le coma. Le 4 février, la fille de la diva a été transférée afin de recevoir les meilleurs soins possibles. Mais désormais, les chances qu'elles se rétablissent, compte tenu des dommages subis par son cerveau, sont faibles. L'espoir concernant un possible réveil se relâche de plus en plus.

L'unique fille de Whitney est loin d'être tirée d'affaires. Si elle venait à succomber dans les jours qui suivent, Bobbi Kristina Brown disparaîtrait trois ans seulement après sa mère dans les mêmes circonstances.



COOPÉRATION

Lionel Zinsou ouvre les portes de la Fondation franco-africaine pour la croissance

Dans une logique qui vise à accroître l'économie des pays africains, l'économiste et banquier d'affaires franco-bénois, Lionel Zinsou, met au point une plateforme passible d'explorer des possibilités de croissance en Afrique. Sous label de fondation franco-africaine pour la croissance, elle entend être un nouveau carrefour d'échange au service des intérêts du continent et des entreprises françaises. Il s'agit, entre autres, de servir de courroie de transmission, de véritable réseau social entre entreprises françaises et africaines, associations, mairies de grandes villes. Le défi de la fondation est considérable car selon Lionel Zinsou, il va falloir former 300 millions d'enfants africains en vingt ans, donc engendrer une formation de masse en ligne ouverte à tous.

NOMINATION

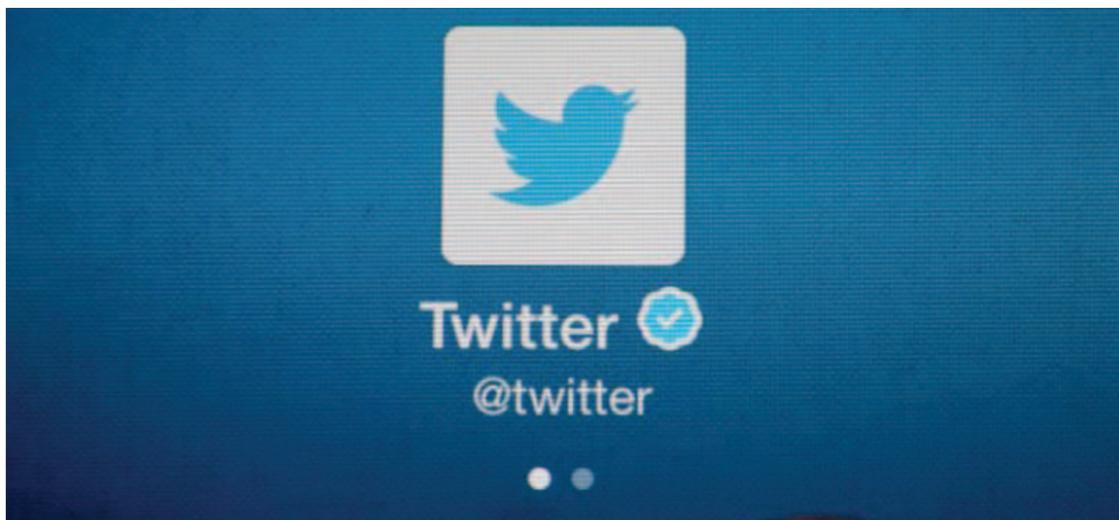
Le Forum africain des éditeurs élit à sa tête un nouveau président

Le Sud-Africain Jovial Remtao est élu président du forum africain des éditeurs. Il a été désigné président de la structure lors de la 6ème assemblée générale de l'institution qui s'est tenu à Ndjamena au Tchad. Secondé par le Béninois Maurice Chabi, Jovial Remtao prend le relais du journaliste et éditeur burkinabé, Chérif Moumina Sy, qui dirige depuis novembre 2014 le Conseil national de transition, le Parlement provisoire de son pays. Pour rappel, le forum africain des éditeurs est une organisation panafricaine regroupant les responsables des médias publics et privés ainsi que les universitaires spécialisés dans le domaine des médias.



High-Tech

Twitter en quête de plus de visibilité sur le Net



Le réseau social américain Twitter a conclu un accord avec le géant de l'Internet, Google, pour rendre ses courts messages plus visibles sur le web, a affirmé, jeudi, Bloomberg.

Selon l'agence de presse américaine, « au cours du premier semestre, les tweets apparaîtront dans les résultats du moteur de recherche de Google dès qu'ils seront postés grâce à un accord donnant à la société internet accès au flux de Twitter » généré par ses quelque 284 millions d'utilisateurs.

Auparavant, Google devait aller chercher lui-même l'information sur le site de Twitter. Désormais elle viendra automatiquement. Des ingénieurs de Google et Twitter sont déjà en train de plancher sur le projet selon les sources de Bloomberg qui rappelle que les

deux sociétés ont déjà eu un accord similaire entre 2009 et 2011.

Twitter, qui n'a jamais dégagé un dollar de bénéfices et tente de convaincre Wall Street de ses perspectives de croissance, multiplie les initiatives pour élargir son audience et générer plus de ressources publicitaires. Il a ainsi annoncé, mardi, qu'il allait permettre à ses annonceurs de passer des publicités sur des sites extérieurs à son réseau.

Dona Elikia (Source AFP)

La télévision sur internet, le nouvel objectif d'Apple



Murmure-La marque à la pomme discute actuellement avec des groupes de télévision en vue de conclure des accords pouvant lui permettre de lancer un service payant de télévision sur Internet.

Annoncé mercredi par le site spécialisé dans les informations technologiques Re/Code, Apple a fait des démonstrations du service qu'il entend proposer à certains d'entre eux. Mais les discussions sont encore au stade préliminaire explique l'AFP. Comme Sony et Dish, Apple chercherait à son tour à constituer des forfaits de programmes moins extensifs que ce que proposent actuellement les distributeurs de télévision par câble et par satellite. Objectif : les vendre directement aux consommateurs sur Internet. Cela concrétiserait enfin les spéculations qui durent depuis des années sur les ambitions d'Apple dans la télévision. Interrogé par l'AFP, un porte-parole du groupe informatique n'a pas voulu commenter.

DE

Vient de paraître « Les Origines de la musique congolaise moderne » de Clément Ossinonde

La question des origines de la musique congolaise moderne, souvent débattue entre mélomanes, laisse la place aujourd'hui à la littérature. Clément Ossinonde, chroniqueur musical, jette la lumière sur ce qui fait la fierté des Congolais à travers les 330 pages où l'on découvre que la musique congolaise a pris son essor en conciliant le traditionnel et le moderne.

Sans toutefois avoir accompli le recensement de tous les avis sur la question, Clément Ossinonde a choisi de revenir sur l'approche de la connaissance des différentes sources d'inspiration. Pour la compréhension des origines de la musique congolaise, l'auteur s'appuie aussi sur des affirmations comme « en Afrique, au début était certainement le rythme. Les Noirs primitifs devaient, ainsi qu'il en a toujours été, meubler leurs journées avec les trois grands mobiles d'actions... la guerre, l'amour et la nourriture ».

L'essai, relativement séquencé des années 20 jusqu'à nos jours, rend hommage aux musiciens de l'Angola et des deux rives du fleuve Congo. L'auteur consacre son ouvrage à ceux qui ont formé, pendant plusieurs générations, le gratin des plus grands auteurs africains. Il met en lumière cette origine en l'associant à celle de la musique en général où, de tout temps, les hommes ont exprimé leurs sentiments par les mélodies. Pour la circonstance, Clément Ossinonde illustre la couverture de son ouvrage par un visuel du groupe autochtone « Ndimba Aka » de la grande forêt du Nord du Congo Brazzaville.

Du style autochtone, basé sur la rythmique des percussions soutenue par la sanza, les maracas ou la güiro, à la constitution des groupes modernes du côté de Boma, en République démocratique du Congo, sous influence des musiques extérieures (ghanéenne, cubaine, antillaise, etc.), la musique congolaise trouvera, au fur et à mesure, sa voie originale en adaptant au goût du jour, en même temps, les danses : wala, zebola, zango, maringa et la rumba. À partir des années 60, cette musique trouve sa voie à l'issue de la confrontation entre le folklore du village contre la musique de la ville. Elle devient une musique qui s'inspire de l'urbanité.

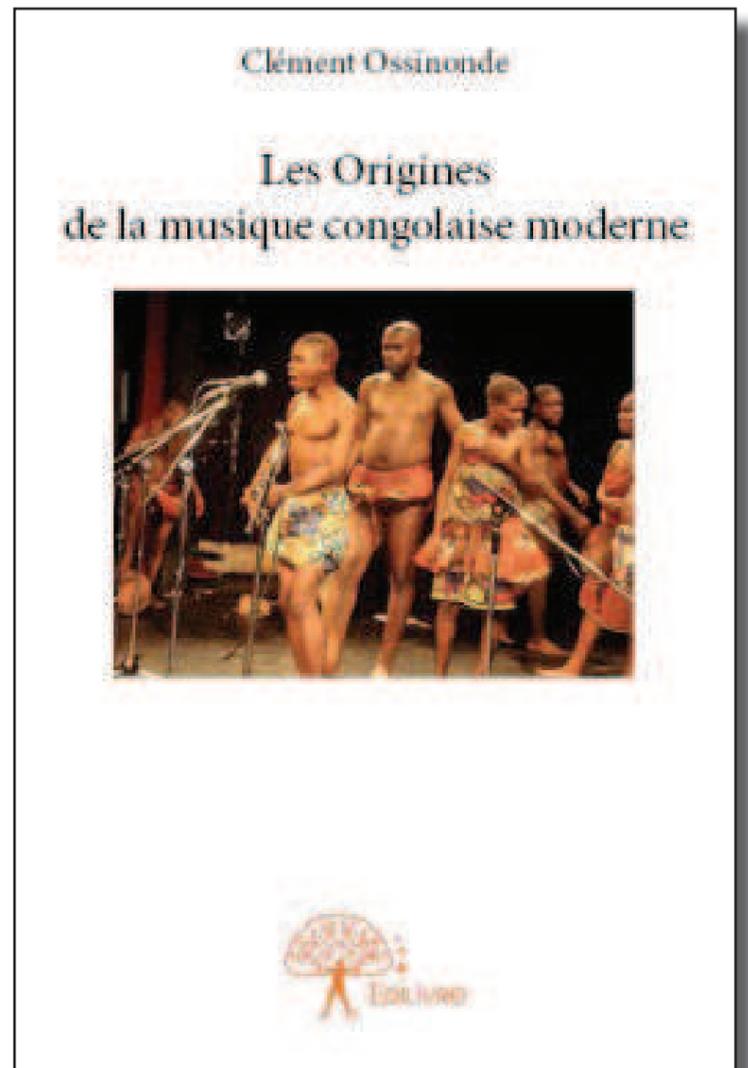
De cette confrontation, l'auteur revisite le maillon apporté par chaque groupe, par chaque individualité, par chaque influence sonore ou rythmique jusqu'à aboutir à la modernisation de la musique ancrée dans le Bassin du Congo. Il passe en revue du duo Gabriel Kakou et Georges Mozebo du groupe Congo Rumba à l'orchestre Bantous de la Capitale, analyse minutieusement période par période, l'apport de l'African Jazz, de l'OK Jazz, des musiciens Franklin Boukaka, Pascal Tabu

Ley, Jeannot Bobenga, Paul Mizele, Papa Bouanga, Paulin Dengo ou Popol Mango.

L'ouvrage s'articule aux rythmes de l'évolution socioculturelle et politique de la sous-région ouverte en même temps aux nouvelles influences musicales venues d'ailleurs. On aboutit à un produit musical universel hybride avec un fond propre dont la rumba fonde le socle, à l'image d'un des célèbres textes de Tabu Ley, « mobali azali lokola avion ya Air Zaïre, ata aké na mboka mopaya, ako souka kozonga kaka na Ndjili... », littéralement en lingala « l'homme est comme un avion d'Air Zaïre, même s'il vogue vers les airs de l'étranger, il revient toujours à l'aéroport de Ndjili ».

Pourquoi ce livre ?

« Pour mieux comprendre l'évolution de la musique congolaise dite polymorphe », répond l'auteur précisant que « quoiqu'il advienne à celle-ci malgré la traversée de plusieurs influences du moment, la musique congolaise puisera toujours son inspiration rythmique propre, reconnaissable parmi tant d'autres : un pur bonheur pour les mélomanes, un vrai lègue musical « made in Congo » aux futures



« Les Origines de la musique congolaise moderne » de Clément Ossinonde

782332 833990, Prix : 54,00 euros

En vente à la Librairie Galerie Congo, 23, rue Vaneau, 75007 Paris, Tél : + 33(0) 1 40 62 72 83

Marie Alfred Ngoma

génération... ».

Encadré :

« Les origines de la musique congolaise moderne », paru chez Edilivre en 2015, 330 pages, Code ISBN : 9

La Parole est à Monsieur le Député

Jean Félix-Tchicaya



Interventions à l'Assemblée Nationale
1945 - 1959

PAARI

« La parole est à Monsieur le Député Jean Félix-Tchicaya » aux éditions Paari

Véritable collecte d'archives d'Histoire, le petit-fils de Jean Félix-Tchicaya et le politologue Achille Kissita réalisent, à travers 210 pages, le dépoussiérage des interventions avant-gardistes du député du Moyen-Congo-Gabon aux deux Assemblées Constituantes en 1945 et à l'Assemblée nationale française de 1946 à 1959

Extirpés de la petite cabane attenante au poulailler servant de fourre-tout à la propriété familiale, les documents historiques précieux du Député Jean Félix-Tchicaya reprennent vie dans l'ouvrage voulu, coûte que coûte, par Serge Félix-Tchicaya et expertisé par le politologue Achille Kissita. Il y a 54 ans que l'Honorable du Moyen-Congo-Gabon nous quittait. A titre posthume, par un travail minutieux, « La parole est à Monsieur le Député », paru en janvier 2015, contient les discours et interventions de cet illustre personnage politique de l'Afrique Equatoriale Française (AEF). A travers son discours au contenu

politique avéré, Jean Félix-Tchicaya s'affirme comme un acteur s'inscrivant dans la perspective d'une identité discursive reconnue. Du haut de l'Assemblée nationale, son discours, en lisant entre les lignes, reflétait sans cesse l'aspiration à l'émancipation de l'Afrique noire. « Il a posé avant l'heure les termes du développement de l'AEF en général. Ainsi la modernisation du Congo, en particulier, en insistant sur l'indépendance énergétique, avec des projets de loi sur les barrages hydroélectriques du Kouilou et de la loufoulakari », affirment les auteurs.

Extraits :

« L'inventaire des forces hydrauliques du Congo et de ses tributaires, d'une

part, et des fleuves côtiers l'Ogooué et le Kouilou, d'autre part, donne pour l'ensemble de l'Afrique équatoriale française un chiffre de plusieurs centaines de millions de kilowatts... ».

« Nous ne voulons plus de colonialisme ni de racisme. Nous voulons que ces erreurs et ces tentations soient répudiées solennellement. Nous voulons qu'il soit admis et proclamé pour tous qu'il ne s'agit pas de la colonisation, mais d'une association dont le but n'est pas d'enrichir un peuple au détriment d'autres peuples et... moins encore, d'enrichir une poignée d'hommes aux dépens de plusieurs peuples, mais bien de donner aux peuples, aujourd'hui dépendants, le statut politique, économique et social le meilleur, sans leur imposer ce que quelques-uns considèrent, à tort ou à raison, de bonne ou de mauvaise foi, comme plus grand bien de ces peuples, mais en les mettant en état de choisir et en les laissant choisir ».

Marie Alfred Ngoma

Aset Malanda

«L'émergence du cinéma africain a consolidé mon espoir en la jeunesse africaine...»

Arrivée en France à l'âge de 14 ans, auteure d'un premier essai intitulé « Les étoiles noires de Nollywood » paru au deuxième semestre 2014, la Congolaise Aset Malanda explique, dans les colonnes des Dépêches de Brazzaville, sa passion pour la fulgurante évolution du 7^{ème} art en Afrique.



Aset Malanda auteure du livre « Les étoiles noires de Nollywood »

Dépêches de Brazzaville (LDB): Comment vivez-vous l'émergence du cinéma africain dans le giron mondial au point d'y consacrer une œuvre ?

Aset Malanda (AM) : Je tiens à préciser tout d'abord que je suis une passionnée de cinéma, de littérature et de culture en général. J'ai grandi, ainsi que ceux de ma génération, avec, sur les écrans, des films afro-américains car les acteurs nous ressemblaient sur le plan du phénotype. Dans la majorité des films français,

rare étaient les rôles attribués aux personnes africaines ou noires, sinon pour des emplois peu valorisants. Les films africains-américains, eux, favorisent l'estime de soi. Puis j'ai commencé à m'initier aux films nigériens et j'ai tout de suite apprécié la fraîcheur et le concept de ce cinéma. J'ai voulu me procurer des informations sur cette industrie qui a le vent en poupe mais, malheureusement, je n'ai trouvé que peu de documents dont certains faisaient l'amalgame entre

les problèmes de religions et la corruption au Nigéria. J'ai alors pris le parti d'agir en écrivant ce livre qui va à contre-courant des préjugés. L'émergence du cinéma africain a consolidé mon espoir en la jeunesse africaine car la jeunesse nigérienne a créé une industrie en partant de rien et a prouvé au monde le génie créateur de l'Afrique.

DB : Vous avez écrit pour tordre

Nollywood vient de l'assemblage N en référence au Nigeria et Ollywood pour Hollywood.

À propos du phénomène Nollywood, la production de films tourne entre 2 000 à 2 500 films par an / Vivier créateurs d'emplois au Nigéria. Paris a abrité en 2013 la première édition du festival « NollywoodWeek ». Aset Malanda s'était portée volontaire au sein de l'équipe et a travaillé en qualité de guide auprès de certains réalisateurs nigériens venus, pour la circonstance, dans la capitale française. Diplômée en gestion de petites et moyennes entreprises ou industries, Aset Malanda est comédienne. Elle a interprété le rôle de la petite fille du résistant Patrice Emery Lumumba dans la pièce de théâtre tirée du livre Kongo « Les Mains Coupées », de l'auteure que l'on ne présente plus Rosa Amélia Plumel Uribe.

« Les étoiles de Nollywood », 293 pages, paru en 2014, Aset Malanda Editions, ISBN : 978-9546966-0-7. En vente à la librairie galerie Congo, 23, rue vaneau, 75007 Paris. Ouvert du lundi au vendredi de 10h 30 à 17h 30 sans interruption.

le cou aux préjugés sur l'Afrique, dites-vous. Quel est l'objectif visé dans votre ouvrage ?

AM : Je réfute l'afro-pessimisme. Dans l'essai, je tente de briser le mythe selon lequel le cinéma serait l'apanage des seuls Américains, Européens, Indiens et Asiatiques. J'ai voulu démontrer qu'il existe aussi, sur le continent africain, une industrie du septième art dynamique et que les Africains produisent aussi des films de qualité. Mon livre est surtout un ouvrage pédagogique qui permet aux professionnels, tout comme aux amateurs et aux novices du septième art, de dé-

couvrir ce cinéma qui propose un regard frais et neuf dans le cinéma mondial. Je me devais de prendre en référence le phénomène du développement du phénomène du développement du cinéma en Afrique avec le Nigéria comme fer de lance. Un cinéma avec une proximité africaine dans ses scénarios. Un cinéma indépendant créateur d'emplois depuis 1992 jusqu'à ce jour. Aujourd'hui, les producteurs de Nollywood se sont imposés dans les bouquets africains de télévisions jusqu'en Europe.

DB : À titre personnel vous avez une expérience des planches. Pensez-vous être appelée à jouer un rôle dans le cinéma ?

AM : J'ai eu l'opportunité, effectivement, de jouer sur scène, au théâtre du Mémilmontant, la pièce Kongo « les mains coupées » de l'auteure Afro-colombienne Rosa Amélia Plumelle Uribe. Ce fut à la fois une expérience enrichissante et excitante. Renouveler cette expérience au cinéma pourrait me plaire. Mais je veux plus que tout me former et pouvoir me trouver derrière la caméra. Vous aurez sans doute l'occasion de découvrir un documentaire ou un film de ma composition dans un futur proche.

Propos recueillis par Marie Alfred Ngoma

États-Unis

Kehinde Wiley reçoit la prestigieuse Médaille Nationale des Arts

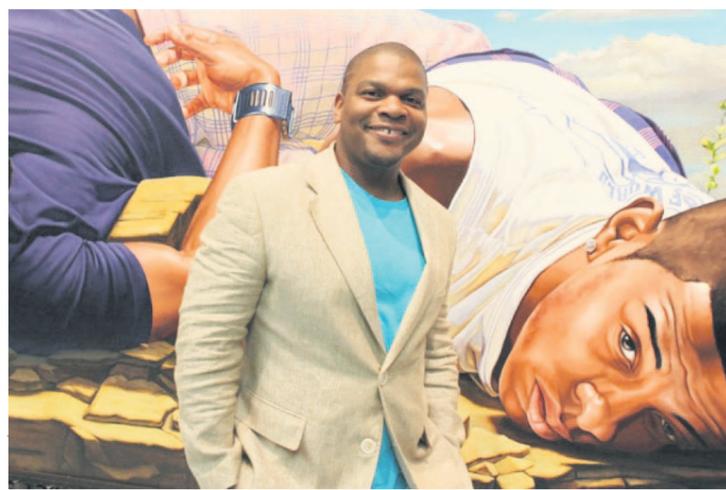
À 37 ans, Kehinde Wiley devient le premier artiste peintre afro-américain à être distingué de la Médaille Nationale des Arts, titre et plus haute récompense remise à un artiste, toutes catégories confondues, par le gouvernement américain au nom du peuple.

Le travail de Kehinde Wiley se concentre sur des portraits réalistes d'hommes urbains noirs, et récemment de femmes, figurés de manière héroïques, majestueux et défiants, pastichant les poses

des notables des siècles passés, sur fond d'imprimés colorés. La rencontre détonante entre le classique et le moderne par un artiste qui puise son inspiration dans les portraits de Titien, et dans les rues

de Harlem où il a grandi. Au début de sa carrière d'artiste, Wiley se basait sur des photos de jeunes garçons qu'il rencontrait à New York. Puis son œil l'a conduit vers une vision plus lointaine et l'a poussé à chercher des modèles dans d'autres paysages urbains. Ce travail, qui l'a conduit à Bombay, Dakar ou encore Tel Aviv et Rio, il le regroupe sans le projet « The World Stage ».

Ces représentations d'hommes afro-américains habillés de vêtements lambda, auxquels l'artiste s'identifie, pose la question de la représentation noire dans l'art, qu'il soit sculptural ou pictural. C'est du moins l'analyse d'Eugenie Tsai, commissaire de l'exposition de Wiley au Brooklyn Museum : « il utilise le pouvoir des images



Kehinde Wiley a reçu la prestigieuse Médaille Nationale des Arts des Etats-Unis; (Crédit: DR)

noires», explique-t-elle au *New York Times*. De son côté, Kehinde Wiley confesse au journal ses réflexions sur les stéréotypes qui planent au-dessus des afro-américains, avant-même les émeutes de Ferguson. « Je sais comment les Noirs sont vus, je parle des garçons, souvent petits, j'étais l'un d'eux. J'étais complètement terrifié par la police de Los Angeles », confie-t-il. Il poursuit : « ce que je fais ressemble à une longue autobiographie. Mais le sujet d'origine n'est pas moi ».

Kehinde Wiley est né en 1977 aux

ses études avant de repartir au pays, et d'une mère artiste qui l'a élevé seule. Il a grandi à Los Angeles, encouragé dans sa vocation artistique par sa mère. À l'âge de 11 ans, il prend ses premiers cours d'art qu'il poursuivra à San Francisco puis à la prestigieuse université de Yale. En 2001, Kehinde Wiley débarque à New York en tant qu'artiste-résident au Studio Museum d'Harlem. Il est aujourd'hui l'un des plus jeunes récipiendaires de la Médaille Nationale des Arts.

Morgane de Capèle



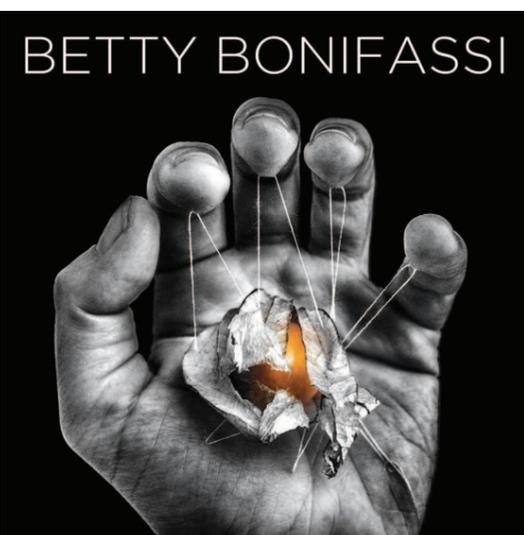
Betty Bonifassi chante le devoir de mémoire

Après 23 ans de créations communes et de brillante collaboration, Betty Bonifassi a sorti, en septembre dernier, un premier album portant son nom et empreint d'histoire. Elle y a réuni des chants d'esclaves noirs.

Ce projet, né il y a 16 ans, relève de la proposition historique : une lecture de l'oppression de l'homme sur l'homme, chantée par une voix rauque et puissante. C'est en recherchant des chants de travailleurs pour sonoriser la pièce *Dessouris et des hommes* de John Steinbeck (1937) que Betty Bonifassi est tombée sur le travail d'Alan Lomax : ce musicologue et chercheur a passé un demi-siècle à recueillir les chants des esclaves et prisonniers africains arrachés à leur continent pour travailler aux États-Unis. « J'ai puisé dans son répertoire pour construire le mien », explique-t-elle. On ne parle pas ici de reprises. Le disque de Betty Bonifassi, française de naissance et québécoise d'adoption, est le fruit d'une analyse, d'une synthèse, de recherches, de déductions, ce qu'elle définit comme « une démarche historique avec pour finalité de m'apercevoir que le continent sur lequel je me suis déplacée, c'est eux qui l'ont construit. »

Car comme son voisin américain, le territoire canadien a une histoire d'esclavage qui a débuté avec la prise des peuples autochtones, et continué avec l'arrivée des commerçants français accompagnés d'esclaves africains.

« L'Histoire raconte que le traducteur esclave au service de Samuel de Champlain (fondateur du Québec, NDLR) est le premier homme à établir des échanges et développer des accords commerciaux entre les autochtones et les Français ». Ironie du sort. Elle évoque aussi les centaines d'inventions créées par les com-



munautés noires pendant deux siècles d'asservissement. La chanteuse cite Martin Luther King : « Si on savait le nombre d'appareils ménagers inventés par des esclaves ou des gens qui ont abusé de leurs idées, on serait gêné. Moi, je suis gênée. »

La musique pour témoin

Pour la partie artistique, il y a des chants de travail aux rythmes soutenus, croisés avec des sonorisations rock et électro, ce que Betty Bonifassi appelle un « habillage ». Elle revient sur la composition de *No More My Lawrd* : « la chanson vient d'une anecdote :

pendant la Guerre de Sécession, les sudistes plaçaient de jeunes esclaves noirs d'à peine 16 ans sur le front : lorsqu'il faisait sombre ou qu'il y avait du brouillard, ils devaient souffler dans de gros cornet en métal pour effrayer l'adversaire la nuit. C'était les premiers à tomber. En intégrant dans cette chan-

son cet enrobage de cuivre très wagnérien, j'ai imaginé la réponse qui aurait pu faire peur à l'ennemie (...) La musique est témoin et raconte des histoires, c'est ce que j'essaie de montrer avec mon projet, y mettre un habillage car ces chants existent. »



Betty Bonifassi; (Crédits photo: Marianne Larochelle)

Ces chants portent l'Histoire africaine et américaine, pendant deux siècles de tyrannie. Betty Bonifassi les interprète avec émotion et reconnaît la démarche artistique de ses auteurs : « Ces chants m'ont inspiré beaucoup de respect. C'est très intelligent, toute la synergie transcendante qui en émane, il y a une intelligence linguistique phénoménale (...) combiner le dialecte africain avec l'anglais, avoir su le faire avec autant d'énergie, de vigueur, de résilience, c'est phénoménal. La résilience par l'art vocal, voilà mon point. Ce sont ces africains qui ont inventé ça (...) leur condi-

tion je la ramène à aujourd'hui, je ne les isole pas, ils ont subi la misère humaine et elle existe encore. Il faut que ça cesse et qu'ils servent d'exemple. »

Quels sont les messages que porte ce disque ? « En bout de ligne ni moralisation ni politisation, mais ce que je trouve de spécial, c'est que ce projet est autant rattrapé par l'actualité. Je veux juste transmettre de l'amour, que ce disque soit un baume. Mon rêve est de chanter ce disque en Afrique là où ça a fait le plus mal, comme une caresse, ramener ces chants chez eux. »

Morgane de Capèle

Musique sacrée

Le coffret de l'album « C'est encore possible » sur le marché de Brazzaville

Après les sorties et présentations officielles de l'album « C'est encore possible » de la sœur Leatitia Inès Gassaki dit Leatitia Céleste, l'une des figures emblématiques de la scène musicale gospel au Congo, à Angers en France, le 20 décembre 2014 devant la presse locale; le coffret « CD-DVD » est déjà dans les bacs à Brazzaville.

Très bel album de neuf titres, à savoir : *C'est encore possible*; *Molokoti*; *Lisolo*; *Eternel*; *Kumama*; *Maforce*; *Komb'oyo*; *Medley*; *Je t'aime*; dans

lequella sœur Céleste a voulu redonner espoir à tous ceux qui croient ou pensent que tout est fini dans leur vie. Cet album se présente comme

une pierre de fondation, une énergie à se construire.

L'opus est dorénavant présent dans les boutiques tant à Brazzaville qu'à Pointe-Noire, après sa distribution au niveau international. Ainsi, les amoureux du Gospel et tous ceux qui s'intéressent à la musique de cette chantré, peuvent s'en procurer dans les boutiques et établissements ci-après : Patmos à Poto-Poto sur la rue Baya; Bazar de Bénie arrêt 758; Christ boutique à l'arrêt Congo-Pharmacie; Carmen boutique sur 3 Martyrs à Batignolles (Plateau des 15 ans); Librairie Pain devie en face du Centre hospitalier et universitaire. Alors

Les chantres de l'Éternel dont Leatitia Céleste au milieu



Leatitia Céleste lors de la présentation de l'album

qu'à Pointe-Noire, il est vendu à Nafi Shop dans le quartier Mvou-Mvou, proche de la pharmacie latin. Aussi, il est mieux d'acheter l'original, car la copie tue l'artiste ! « C'est encore possible » étanche la soif de tous ceux qui acceptent de prêter leurs oreilles pour l'écouter. Rappelons que l'album « C'est encore possible » est un véritable baume au cœur. Il est très riche en couleurs et d'un contenu musical propre à caresser l'oreille. Il communique le message de la Bonne Nouvelle : « Avec Dieu tout est possible. Avec lui, nous ferons des exploits. » Quant à sa promotion,

l'artiste, qui a été précédée par son manager, sera au Congo via France en avril prochain, pour donner quelques concerts à Brazzaville et Kinshasa. Elle se produira également dans les différentes églises de Brazzaville et de Pointe-Noire, avant de poursuivre la promotion de son album à New-York aux États-Unis en septembre prochain, où elle est invitée pour une production. Notons que « C'est encore possible » a été travaillé dans les studios J-Pro de Jessy Rech sur Brazzaville et Open Studio de Michel Lorentz à Paris.

Bruno Okokana

Hommage

Sony Labou Tansi, vingt ans après

À l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Sony Labou Tansi (1947-1995), le Tarmac-Scène internationale Francophone à Paris, organise du 11 au 14 février 2015, une journée spéciale Sony Labou Tansi, et un spectacle de théâtre Sony Congo ou la Chouette petite vie bien osée, une mise en scène d'Hassan Kassi Kouyaté sur un texte de Bernard Magnier, dans une interprétation de Criss Niangouna et Marcel Mankita.

« Ce texte souhaite rendre compte de la destinée de l'auteur, retracer son itinéraire de création, son attachement à la terre africaine, son ancrage au Congo et sa volonté de s'adresser au monde ». Bernard Magnier, l'auteur de Sony Congo ou une petite vie bien osée, est journaliste et directeur de la collection « Lettres africaines » aux éditions Actes Sud. Admiratif de l'œuvre de Sony dès la première lecture de ses textes en 1979, une réelle amitié, consolidée par des échanges des lettres, des rendez-vous personnels, puis professionnels, scellera ses deux amoureux des lettres, Bernard Magnier et Sony Labou Tansi. À travers Sony Congo ou une petite vie bien osée, Bernard Magnier rend, à la fois hommage et témoignage de l'illustre écrivain, décédé il y a vingt ans, mais dont « l'œuvre trace le sillon d'une épopée rebelle. Ses mots se tiennent droits, crus et drus, comme autant de sirènes d'alertes, des vigies essentielles suscitant l'interrogation et le doute. Ses cris demeurent un peuple, un appel aux audaces, une enseigne où il fait bon s'inscrire. », Explique Bernard Magnier dans son résumé de texte.

Pour Hassan Kassi Kouyaté, le metteur en scène de Sony Congo ou la Chouette petite vie bien osée, son spectacle « documentaire » mêlant images de répétitions, des vidéos, des interviews radiophoniques... suscitera l'envie de mieux connaître son théâtre, ou tout simplement d'aimer la théâtre.

Samedi 14 février : journée spéciale Sony Labou Tansi

Sur des thèmes, Programmer, éditer, traduire Sony Labou Tansi par Monique Blin, ancienne directrice du festival des Francophonies

de Limoges de 1984 à 2000 où Sony Labou Tansi s'était, plusieurs fois, produits en spectacle, Émile Lansman, éditeur de six pièces de Sony, Caya Makhélé, éditeur et compagnon des débuts et co-auteur de Sony, Nicolas Martin-Granel, chercheur universitaire, qui a réuni quatre volumes de poésie, des correspondances, une version inédite d'un roman, des textes divers de l'auteur et Uli Wittman, traducteur en allemand de Sony, et Sony Labou Tansi et la « fratrie » des écrivains congolais, par les écrivains Emmanuel Dongala, Henri Lopes, Alain Mabanckou et des témoignages vidéo de Dieudonné Niangouna et Léandre-Alain Baker, c'est la pensée et l'œuvre de l'un des plus grands écrivains africains contemporains qui sera revisitée dans toute sa profondeur.

Roll Mbemba



Criss Niangouna Crédit Photo Kinzengué

Criss Niangouna

« Sony m'a comme dépucelé... je n'a

Criss Niangouna, l'acteur congolais, est à l'affiche du spectacle de Sony Congo ou une petite vie bien osée de Bernard Magnier dans une mise en scène d'Hassane Kassi Kouyaté de la compagnie « Deux Temps Trois Mouvements », du 11 au 14 février 2015 au Tarmac, à Paris. Il répond aux questions des Dépêches de Brazzaville.

Les Dépêches de Brazzaville: Vous jouez dans « Sony Congo ou une chouette petite vie bien osée » du 11 au 14 février...

Criss Niangouna : Oui, cette année, on fête les 20 ans de la mort de ce grand auteur qu'est Sony Labou tansi. Et il y a un an, jour pour jour, Hassane kassi Kouyaté le metteur en scène Burkinabé m'a parlé de ce projet, en tant qu'acteur de théâtre je ne me voyais pas dire non, d'autant plus que l'immanence de sa pensée me poursuit...

Par quel texte avez-vous découvert Sony Labou tansi ?

Hou la! La!, je ne saurai vous dire avec précision quand j'ai découvert l'écriture, l'oeuvre de Sony Labou tansi. Et maintenant que vous m'en parlez, tout se mélange dans ma tête. J'ai comme l'impression que Sony a toujours été dans ma vie, dans mon univers. Vraiment. Aussi longtemps que je remonte le fil de ma mémoire, je me souviens d'un roman: « L'État honteux ». Ça été le choc, le retournement, le bouleversement, le tsunami... Je me souviens, je faisais déjà du théâtre. Ce livre m'a comme dépucelé. Je n'avais jamais rien lu de pareil avant. Il y'a tout dans ce roman. J'ai lu tout Sony (Je pense avoir lu tout Sony), et pour moi « L'État honteux » reste la meilleure de ces œuvres.

Quel est votre grand souvenir de l'auteur?

Une fois avec un ami Lukaya qui est aussi comédien, nous

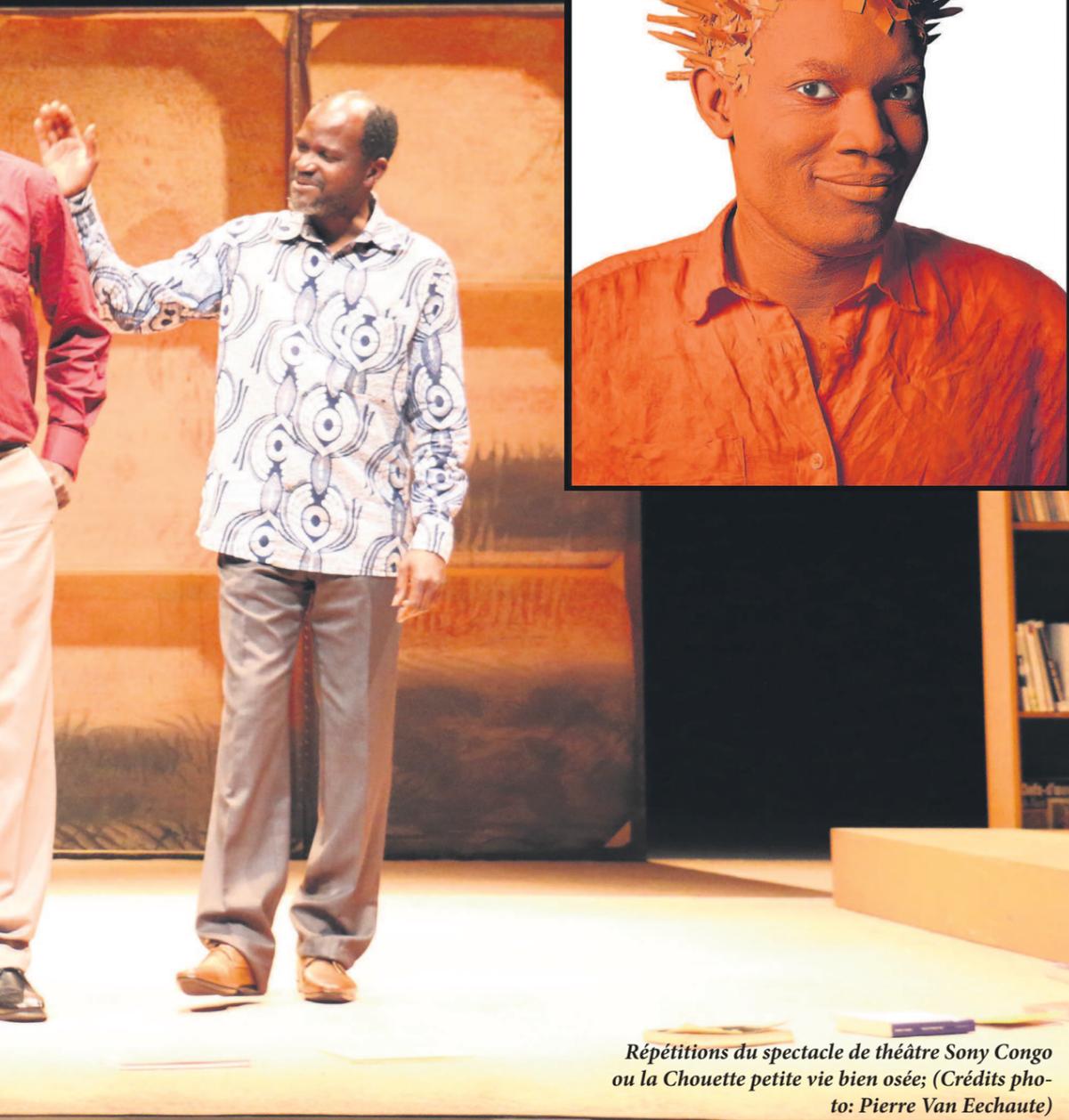
sommes allés assister à une répétition de théâtre de Sony. À l'époque le Rocado Zulu Théâtre répétait dans un amphi de l'actuelle faculté des sciences à Brazzaville. Et là, il y'avait Sony au milieu, un petit bonhomme qui ne payait pas de mine, simple et humble qui dirigeait une troupe de pas moins de dix-huit comédiens. Ils étaient là autour de lui à boire ses idées, ses mots, ses phrases, ses élans comme du petit lait. C'était assez impressionnant pour moi de voir tous ces corps en sueur, et Sony au milieu qui parlait, qui expliquait... Cette image ne m'a jamais quitté.

Direz-vous comme votre frère, le dramaturge, metteur en scène et acteur Dieudonné Niangouna que Sony Labou Tansi vous a influencé en tant qu'acteur ?

Non, je ne dirai pas comme mon petit frère, mais je dirai comme moi je vois, je pense et surtout comme j'ai ressenti les choses. On a tous eu notre part de gifle de la part de cet auteur qu'est Sony Labou tansi. Je dis bien tous, les auteurs, les comédiens, les peintres, les danseurs, les simples lecteurs. Sony a sonné un certain réveil dans le monde littéraire et artistique du Congo. Nous sommes un pays d'auteurs, de grands auteurs, pas besoin de les citer, nous sommes une terre d'écriture, une terre de création artistique....c'est clair. Mais avec Sony, les choses ont pris une autre dimension. Pour moi, Sony c'est le Beckett, le Koltes congolais, c'est avec lui à mon sens que commence le théâtre contemporain de notre pays.

Vingt ans après sa disparition, avez-vous le sentiment que le théâtre de Sony Labou Tansi vit encore où il est mort avec l'auteur ? Un auteur ne meurt jamais, il continue à vivre et à nous parler à travers ses œuvres. Sony est parti, mais « La parenthèse de

es!



LE TARMAC LA SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE

Répétitions du spectacle de théâtre Sony Congo ou la Chouette petite vie bien osée; (Crédits photo: Pierre Van Eecheute)

Qui était Sony ?

Sony Labou Tansi est un écrivain congolais, né le 5 juillet 1947 à Kimwanza, en République Démocratique du Congo et mort le 14 juin 1995, à Brazzaville.



Enseignant d'anglais, et persévérant dans les différents genres littéraires, il s'est progressivement imposé par ses romans, sa poésie et son théâtre comme l'un des plus grands auteurs francophones contemporains. Passionné de théâtre, il a cofondé avec Nicolas Bissi, la Troupe le Rocado Zulu Théâtre avec laquelle il a conquis différentes scènes, et mis en scènes la plupart de ses textes. Il a obtenu le Grand Prix de l'Afrique Noire pour *L'anté-peuple*, le Prix Francophonie de la société des auteurs et compositeurs dramatiques pour l'ensemble de son oeuvre, et le Prix Ibsen, décerné par le Syndicat professionnel de la critique dramatique, pour sa pièce *Antoine m'a vendu son destin*. Aujourd'hui, l'oeuvre de Sony Labou Tansi, inspire de nombreux écrivains comme Kossi Efoui, Alain Mabanckou, Dieudonné Niangouna, et bien d'autres.

Bibliographie

Romans

La Vie et demie, Le Seuil, 1979, réédition « Points romans » n° 309
L'Etat honteux, le Seuil, 1981
L'Anté-peuple, le Seuil, 1983
Les Sept Solitudes de Lorsa Lopez, le Seuil, 1985, réédition « points roman » n°680
Les yeux du Volcan, le Seuil, 1988
Le Commencement des douleurs, le Seuil, 1995
Machin la hernie in l'Atelier de Sony Labou Tansi, vol. III, Revue Noire, 2005

Théâtre

Conscience de tracteur
La Parenthèse de Sang suivi de Je Soussigné cardiaque
Antoine m'a vendu son destin
Moi, veuve de l'empire
Le Coup de vieux (coécrit avec Caya Makhélé)
Qui a mangé Madame d'Avoine Berghota ?
La Résurrection rouge et blanche de Roméo et Juliette
Qu'ils le disent, qu'elles le beuglent
Une Vie en arbre et chars
Monologue d'or et noces d'argent pour douze personnages
Le Trou
La Rue des mouches
Cercueil de luxe et la Peau cassée

Poésie

Poèmes et vents lisses
Il quarto lato del triangolo (Le quatrième Côté du triangle)
L'Acte de respirer (2 versions) et 930 mots dans un aquarium
Ici commence ici

Par RM

vais jamais rien lu de pareil avant. »

sang, *Je soussigné cardiaque*, *Moi veuve de l'empire*, *Antoine m'a vendu son destin*, *Qui a mangé madame d'Avoine Berghota*, *Qu'ils le disent, qu'elles le beuglent*, *La rue des mouches*, *Une chouette petite vie bien osée...* et toutes les pièces que j'oublie, sont là. Il nous les a mises entre les mains, c'est un héritage qui nous appartient aujourd'hui et c'est à nous de les faire vivre et les faire connaître.

Peut-on aborder le théâtre africain sans citer Sony ?

Sony est un auteur majeur du continent africain. Il a porté l'exercice de l'écriture à un niveau important, très important. Il est et a été reconnu par ses pairs. Savez-vous que le Nigérien Wolé Soyinka, lui avait dédié son Prix Nobel de Littérature, parce qu'il pensait que c'était Sony qui le méritait.

Le texte «Sony ou la chouette petite vie bien osée», est écrit par Bernard Magnier, un français, la mise en scène est signée Hassane K. Kouyaté. Deux acteurs, comédiens congolais, cela montre-t-il l'universalité de Sony ?

Je ne sais pas. Cela relève peut-être d'un hasard de casting. Bernard Magnier était l'ami intime de Sony, ce qu'il raconte dans le texte est un vécu qu'il porte. Hassane Kouyaté n'est plus à présenter dans le paysage théâtral africain, et Marcel Mankinta et moi sommes Congolais et avons vu ou connu Sony à travers ses oeuvres. Ça ne peut être qu'un heureux hasard. Par contre l'universalité de Sony n'est plus à discuter, au moins chez ceux qui le connaissent. L'auteur a traversé les frontières avec sa verve, sa colère, sa façon de manier la langue française. Je le répète, c'est un auteur majeur de la littérature mondiale. Et le spectacle que nous allons jouer n'a pour objectif que de faire mieux connaître Sony, et aussi de lui

rendre un hommage à sa dimension... universelle, bien sûr.

Vous êtes né d'un père universitaire, grammairien. Quelle place occupait Sony Labou Tansi dans votre bibliothèque familiale ?

Pas une grande place. Mon père me poussait plutôt vers la littérature française. Il n'y avait pas une priorité bien dessinée pour les textes africains à la maison. C'est grâce à une gourmandise, une curiosité personnelle, aussi et surtout grâce au théâtre que j'ai connu l'auteur Sony et ses oeuvres.

Pensez-vous comme d'autres que Sony Labou Tansi est un auteur méconnu au Congo, mais pas inconnu ailleurs ? En témoignez l'état de l'unique centre culturel qui porte son nom ?

Dénoté un Centre Culturel, Sony Labou tansi, c'est bien mais cela ne règle pas tout. C'est l'auteur qu'il faut faire connaître par ses oeuvres, par la pratique théâtrale, par des lectures. Nos dirigeants doivent comprendre qu'il faut un vrai programme culturel pour notre pays, au lieu de n'avoir que de ministère de la Culture de nom. Les simples formules ne marchent pas. Quand à Sony, l'auteur, c'est tout un paradoxe ! Il reste un grand auteur mais pas très connu. Même à Brazzaville sa ville. Essayez de passer un micro trottoir à Brazzaville en demandant aux gens s'ils connaissent Sony, je parie que nombreux vous diront-non. Et en France aussi il reste méconnu en dehors du milieu théâtral, chez certains libraires, et chez certains Français amoureux des lettres africaines, ou encore ceux qui ont un pied en Afrique. Le texte de Bernard Magnier ne vise qu'à mieux faire connaître l'auteur.

Propos recueillis par Roll Mbemba

Violences conjugales

Les femmes face au poids des traditions

Dans une localité située dans le département des Plateaux à environ 405 KM de Brazzaville, des femmes sont victimes de violences physiques et sexuelles. Devant ces actes barbares qu'elles subissent au quotidien, elles gardent le silence et optent pour des solutions à l'amiable. Certains citoyens de ce district pensent que cette façon d'agir est meilleure pour conserver leurs foyers. Cependant pour la direction de l'intégration de la femme, cette attitude n'est pas la meilleure.



Femme en larmes; (Crédit: DR)

Chancelvie, jeune mère dans la vingtaine est souvent battue dans son foyer par son mari. Les voisins sont informés de sa situation. Pour autant, elle n'ose pas dénoncer son mari au risque de perdre son foyer. Comme elle, bon nombre de femmes sont maltraitées par leurs conjoints dans ce district. Tatiana, une habitante du quartier Gambaho : « Chez nous à Djambala, je constate que les hommes torturent leurs femmes » confie-t-elle. Dans cette ville d'environ 15 000

habitants, les femmes sont victimes de deux types de violences dans leur foyer : économiques et sexuelles. Certaines d'entre elles pensent qu'elles sont considérées par leur mari comme de simples instruments de jouissance du fait des rapports sexuels souvent forcés.

« Nous les mamans quand nous revenons des travaux champêtres. Nous sommes tout fatiguées. Nous pensons à préparer la nourriture pour les enfants et pour le mari. Et pendant la nuit, tu dois aussi ser-

vir le mari. Et quand tu ne cèdes pas, cela tourne au drame et à la bastonnade durant toute la nuit. Le lendemain, au reveil on se retrouve avec des yeux enflés », s'indigne Joelle Martine Ngabio, présidente du groupement Jeunesse onari d'Abala Ndolo sur la pression sexuelle subie par les femmes de ce district. Avant d'ajouter « dans cette localité, certains hommes privent leurs femmes d'argent de popote sans explication. Par contre d'autres n'ont pas une popote fixe. Ce montant varie en fonction de l'humeur du mari. »

Réagissant sur cette question des violences, les hommes de ce district ont tenté de se justifier. Ils estiment que le mauvais comportement de leurs femmes est souvent à l'origine de ces violences conjugales. Jean Pierre Mountali est le chef du quartier Ngambaho. Selon lui, « la conduite de certaines femmes pousse leur mari à réagir violemment à leur égard. Du fait que les femmes d'aujourd'hui ne sont plus tendres comme nos ma-

mans qui, elles, savaient supplier leur maris. Celles d'aujourd'hui sont insolentes. Et puisqu'on parle d'égalité des sexes, la femme oublie le droit d'obéir à son mari ». Avant de poursuivre, « les femmes de nos jours sont influencées également par des séries télévisées et les films nigériens. »

De son côté, monsieur Victor Ngona a fustigé les caprices des femmes en général qui sont responsables des révoltes dans le foyer. « Certaines femmes n'assouvissent pas les appétits sexuels de leur mari et refusent même de contribuer aux charges du ménage », a-t-il évoqué. Bien que les femmes de cette localité se soient défendues bec et ongle sur les maltraitances sexuelles et économiques dont elles subissent dans leur foyer, aucune d'entre elles n'a eu le courage de dénoncer son mari auprès des autorités comptentes.

Jusqu'à ce jour aucun cas de victimes sexuelles ou économiques n'a été enregistré par les autorités locales, a confirmé Jean Pierre Mountali. Et pourtant la loi prévoit des sanctions sur les violences domestiques. Le code pénal dans ses articles 309, 311, 317 sanctionne des auteurs de violence physique (coups et blessures volontaires). Malgré l'existence de cette loi, les femmes violentées préfèrent gar-

der leur silence.

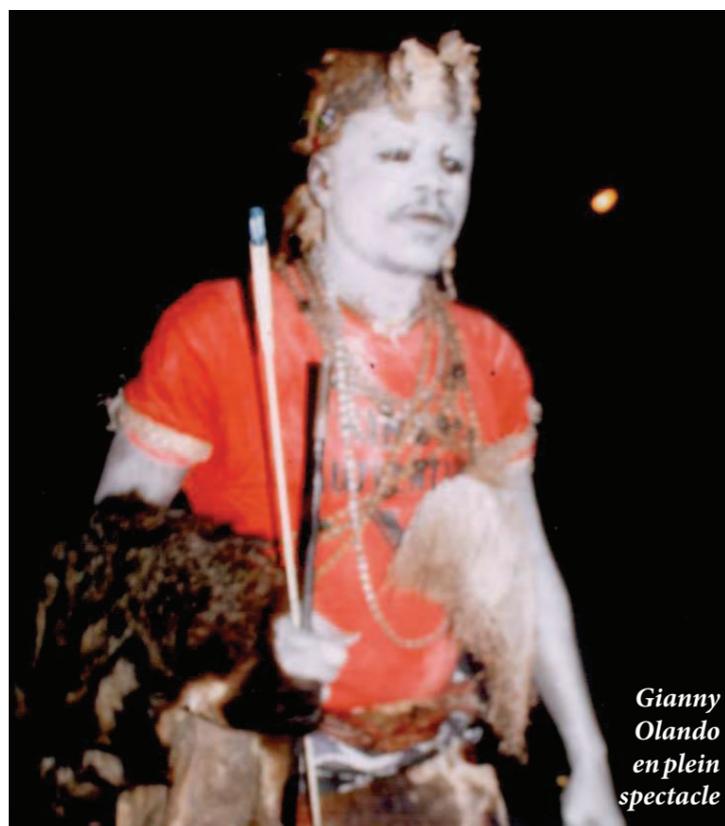
Toutefois, le silence des femmes face à ces violences domestiques freine le travail des responsables de l'intégration de la femme dans le cadre de la défense des droits des femmes. Germaine INKO, directrice départementale de l'intégration de la femme au développement se dit découragée de travailler avec des adultes sur cette question de violences. Cette année, au cours de la journée internationale d'élimination des violences à l'égard des femmes célébrée le 25 novembre de chaque année, elle a préféré travailler avec des élèves de l'école primaire et du collège de ce district. Une façon de les aider à grandir avec moins de violence. En général on peut noter quelques avancées significatives sur la question des violences faites aux femmes dans certains départements du Congo. Cette évolution est due aux campagnes de sensibilisations menées par des autorités publiques et des associations de défense des droits des femmes. Néanmoins dans certaines localités du pays il reste encore beaucoup à faire pour briser le silence des femmes car le mutisme est une attitude qui contribue à favoriser l'impunité et la récurrence de ces pratiques barbares.

Flaure Elysée Tchikaya

Musique tradi-moderne

Cinq ans après, Kingoli authentique V achève « Les 12 Apôtres- Gguachaa- Apparra »

Produit par CREA et Djendo Sound, l'album « Les 12 Apôtres - Gguachaa- Apparra » du groupe Kingoli Authentique V de Gianni Olando Mwaneboro le patriarche, vient pour faire rayonner la musique tradi-moderne au Congo.



Gianni Olando en plein spectacle

Composé de 12 titres dont : 1 de plus- Mabelé mokonzi; A.O; M²V.A; Gguachaa-Apparra; Obia N'abia; Le Juif Akwa Atebo; Bakendé-Bakozonga; R.V.3; Ofounda en avant; Iwele; H20, cet opus, qui intervient après Iko-Poro-Tsengue-Poro, sera sur le marché du disque d'ici à mis mars.

En effet, il aurait fallu cinq années pour que Gianni Olando, Guylain Olanué, Dany Bopassa et Boris Elota, appuyés par Guy Ofounda, aiguissent leurs talents de bons compositeurs, accompagnés d'une bonne rythmique tradi-moderne afin qu'on arrive à ce résultat. Voulant d'un produit merveilleux et surtout pour ne pas créer un vide, le groupe Kingoli authentique V, avait mis sur le marché du disque en 2011 l'album Iko-Poro-Tsengue-Poro L'ambition de Gianni Olando et les siens est de faire rayonner le groupe Kingoli authentique V.

Enregistré au studio C.F.I.M, cet opus a connu la participation de Gianni- Olando Mwaneboro le patriarche, Guylain Olanué, Dany Bopassa (chœur- solo et accompagnement), Christian Bofouka, Boris Elota, Gauthier Opoumba, Kouasdos Bienven, Diana Kotty,



Kingoli authentique V en pleine prestation

Lydia la perle-noire et Mwana Suka Doly, Top Hassan- Abonason (accompagnement), Gino et Bobo (guitare basse), Victor Itoua et Georges Opoung à la synthé, Rolhet Kifouani à la prise de sons, Maître Cyrille Malonga dit Sissy Satellite (arrangement).

Le président de Kingoli authentique V, a profité de l'occasion pour remercier le bon Dieu et son fils unique Jésus-Christ, car la vérité de la religion commence à prendre forme. Il a présenté également ses remerciements à tous ceux qui l'ont aidé, comme Charles Emile Appesse

le président, Louis Marie Djama le DG, Clémence M'Bassi la Diva, Olga Ngombé Itembe, Gano Yvon Paris Vaus et à tous les mélomanes.

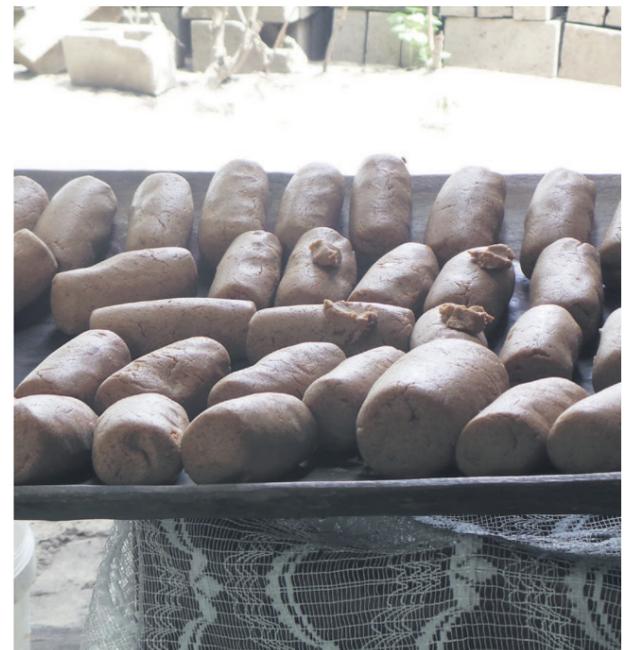
Parlant de l'avenir de la musique tradi-moderne au Congo, Gianni Olando Mwaneboro, a déclaré: « La musique souffre de beaucoup d'entorses. Elle n'est pas soutenue par les hommes politiques. Pourtant elle est le berceau de la musique congolaise. Nous souhaitons que l'Etat réunisse des conditions pour le soutien de la musique congolaise. »

Bruno Okokana

Focus

Le « Mbala mpinda », un met typiquement congolais

S'il ya des aliments que l'on consomme beaucoup dans la partie sud-ouest du Congo, notamment dans les départements de la Bouenza et du Niari, le « mbala mpinda » figure certainement au premier rang.



PRÉPARATION DU MBALA MPINDA

Le «mbala mpinda» n'est autre que ce manioc mélangé à la patte d'arachide qui, au départ, était une exclusivité des départements de la Bouenza et du Niari. Il est vendu par les femmes dans les différentes gares du Chemin de fer Congo Océan (CFCO), surtout à partir de Loudima et ce, jusqu'à Dolisie et même au-delà. Plus d'un voyageur ayant emprunté le train a du être séduit par ce marketing en achetant le fameux mbala mpinda. Par conviction ou par simple curiosité.

Aujourd'hui, le produit a dépassé les limites des seuls départements de la Bouenza et du Niari. Dans la Lékoumou voisine, et même dans d'autres départements, le «mbala mpinda» commence à intégrer les habitudes alimentaires de certains Congolais. À côté du manioc ! Son sacré avantage est le fait qu'il constitue en lui seul un aliment presque complet, avec à l'actif plusieurs éléments nutritifs. Ainsi, l'arachide qui est une des composantes du «mbala mpinda» est une légumineuse très riche en lipides, glucides, protéines, vitamines et sels minéraux.

Une enquête réalisée par l'Institut National de Recherche Agronomique (IRA) révèle que dans 100 grammes d'arachide, on trouve 567 kcal, soit 2.374 kg d'énergie ; 25,8 g de protéines ; 8,58g de fibres ; 0,540 mg de vitamines B1 ; 0,135 mg de vitamine B2 ; 16,2 mg de niacine ; 0,348 mg de vitamine B6 ; 240 mg de folates ; 9,13 mg de vitamine E ; 92,0 mg de calcium ; 376 mg de phosphore ; 168 mg de magnésium ; 4,58 mg de fer ; 705 mg de

potassium ; 3,27 mg de zinc ; 18,0 mg de sodium ; 49,2 g de graisse totale et 6,83g de graisse saturée. Le manioc contient lui aussi des glucides.

À Brazzaville, quelques rares femmes tentent d'en fabriquer. Mais elles se trouvent vite confrontées à la difficulté de s'approvisionner en produit de base, à savoir le manioc roui.

et de les attacher en petits paquets de 200 Fcfa avec des feuilles de maranthacées. Elle y ajoute un peu de sel et parfois du piment. Au gré du client. La cuisson dure environ une heure et demie. Elle dit recevoir certaines commandes de l'Europe.

Le «mbala pinda» vulgarisé
L'administration, de son côté,

connaît avoir mangé et apprécié le «mbala mpinda» au moment où il occupait les fonctions de directeur du Centre de Recherche Agronomique de Loudima (CRAL) de 1996 à 2008. « J'ai commencé ensuite à le donner aux étrangers qui ne sont pas de la contrée, de passage à Loudima, même les Européens et discrètement, je voyais comment ils réagissaient. Je n'ai pas eu de refus ni de rejet », révèle-t-il.

Le CRAL a ainsi organisé plusieurs séminaires de formation avec les chefs de secteurs agricoles en provenance d'autres départements. À toutes ces rencontres, le «mbala mpinda» ne manquait pas au moment des repas. Les séminaristes étaient ensuite invités à ramener le produit dans leurs localités d'origine pour le vulgariser. Jusque-là, le produit se fabriquait par les femmes de manière individuelle et artisanale, souligne le DG.

« Pour bien faire la promotion de ce produit, nous avons entrepris d'organiser les femmes de Loudima qui savent fabriquer ce produit et on a mis en place l'association des femmes productrices du mbala mpinda, avec l'appui du volet DONATA du PSTAD qui est un projet financé par la BAD », explique Le Dr Bani avant de préciser que « nous leur avons offert des machines pour écraser le manioc et l'arachide ». Le but de cette association est de faire connaître ce produit dans d'autres départements.

À l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'alimentation, le 15 octobre 2013 à Sibiti, les femmes de Loudima ont fa-

briqué et exposé le produit. Le 15 octobre 2014, le même geste s'est répété à Ouessou où deux femmes sont venues de Loudima avec le manioc et l'arachide produit par l'IRA - Loudima pour apprendre à leurs consœurs de Ouessou comment on fabrique le « mbala mpinda ».

Mobiliser des bailleurs autour du projet

Le Dr Bani a aussi gagné le pari de distribuer le « mbala mpinda » aux enfants, y compris ceux des peuples autochtones, qui fréquentant les écoles du district de Sibiti, en appui au programme de cantine scolaire. « Ces enfants, parmi lesquels beaucoup souffrent de malnutrition, avaient favorablement apprécié l'initiative qui consistait à leur distribuer le « mbala mpinda » au moins deux fois par semaine », reconnaît le DG, avant de regretter le manque de financement n'ayant pas permis de poursuivre le projet. Toutefois, Le Dr Bani continue à garder espoir. Ainsi, souligne-t-il, « on n'a pas baissé les bras. Nous continuons à monter les projets que nous introduisons auprès des bailleurs de fonds. »

Tenant compte de l'acceptation de ce produit en milieu scolaire, l'IRA se propose d'appuyer la mise en œuvre du mot d'ordre du Président de la République, à savoir « une école, un champ » par la fourniture des semences d'arachides, des boutures saines de manioc et par la formation. Le DG émet le vœu, de voir améliorer la préparation du mbala mpinda,

Jean KODILA



Grégoire Bani, DG de l'Institut de Recherche Agronomique (IRA)

Parmi ces femmes, on cite la veuve Philomène Tsatou, dit « Mâ Philo », qui habite Mfilou. Elle passe ses journées à pétrir le manioc roui, à griller et à écraser l'arachide, avant de les mélanger

n'est pas restée indifférente devant ce produit à multiples vitamines. Le directeur général de l'IRA, Le Dr Grégoire Bani s'est fixé comme objectif de valoriser et de vulgariser cet aliment. Il re-

Journée mondiale contre le cancer

L'espoir est permis

Combattre le cancer : à notre portée. C'est avec ce message d'espoir que va se tenir ce 4 février la Journée mondiale de lutte contre le cancer. Si ce fléau fait toujours des millions de victimes partout sur la planète, une diminution des facteurs de risques et un dépistage précoce apparaissent comme de réelles armes de prévention. Une détection en amont améliore quant à elle grandement les chances de guérison.

Le cancer en chiffres. En France, selon la dernière édition du rapport sur « Les cancers en France » (chiffres pour 2012), ce sont 355 000 nouveaux cas qui ont été diagnostiqués en un an (200 000 chez les hommes et 155 000 pour les femmes). Dans la gent masculine, le cancer de la prostate se montre le plus fréquent, suivi par le cancer du poumon et le cancer colorectal. Chez les femmes, le cancer du sein reste prédominant, même si celui du poumon prend une place de plus en plus inquiétante. A tel point qu'il devrait de

venir, d'après les résultats d'une récente étude, le cancer féminin le plus meurtrier dans les années à venir.

Mieux vaut prévenir...

Toujours selon le rapport, 148 000 patients sont décédés de cancer. Fait marquant, dans un tiers des cas, la maladie était imputable au tabac. Rappelons en effet que la cigarette ne s'attaque pas simplement au poumon. En fait, le tabac joue un rôle reconnu dans 17 localisations de cancers. Il est également responsable de 75 % des cancers du larynx et de 50 % des cancers de la vessie. Il est aussi impliqué dans le développement des cancers du foie, du pancréas, de l'estomac, du rein, du col de l'utérus, du sein...

C'est donc là que le slogan « *A notre portée* » prend tout son sens. Plus de 30% de la mortalité due au cancer pourrait être évitée en modifiant notre façon de vivre. L'alcool par exemple représente la deuxième



cause évitable de mortalité par cancer. Nous savons aujourd'hui que 80 % des cancers de l'œsophage, 20 % des cancers du côlon et 17 % des cancers du sein en France sont dus à une consommation excessive d'alcool. Même une consommation modérée (c'est-à-dire inférieure à 3 verres d'alcool par jour chez l'homme et à 2 verres chez la femme) augmente le risque de cancer.

De même, l'alimentation joue un rôle de plus en plus reconnu. En clair, il est recommandé de consom-

L'logo de la lutte contre le cancer

mer au moins 5 fruits et légumes par jour, de limiter les aliments à forte densité calorique, tout comme la consommation de viande rouge et de sel ; d'éviter la charcuterie... Toujours en matière de prévention, des études récentes attribuent une part grandissante à l'activité physique dans les moyens d'agir face au risque de cancers. Elle intervient directement par un effet protecteur contre le cancer du sein et le cancer colorectal.

Enfin n'oublions pas l'exposition

excessive aux rayons ultraviolets qui demeure la cause principale des cancers de la peau. Et il est aujourd'hui prouvé que les UV artificiels des appareils de bronzage augmentent eux aussi le risque de mélanome.

Primordial dépistage

Le dépistage est lui aussi primordial. Mesdames, si vous ne rendez pas visite à votre gynécologue tous les ans, il est temps de prendre contact. Il pourra ainsi examiner vos seins et réaliser un frottis vaginal. Ce geste simple, à répéter tous les 3 ans, permet un dépistage efficace du cancer du col de l'utérus.

Autre examen, celui concernant le cancer colorectal. Il s'adresse à tous les hommes et femmes de 50 à 74 ans. Ils sont invités à réaliser un prélèvement simple à faire chez soi et à renvoyer en laboratoire. La protection passe enfin par une stratégie vaccinale : contre le virus du papillome humain (HPV) et contre le virus de l'hépatite B (HBV). Pour en savoir plus, rapprochez-vous de votre médecin traitant.

Destination Santé

Une combinaison gagnante contre le paludisme

Associer et diversifier des molécules déjà existantes pour combattre le paludisme : voilà la stratégie mise en œuvre par les médecins pour faire reculer les résistances développées par le parasite.



De nouvelles stratégies mis en place pour lutter contre le paludisme

À l'échelle mondiale, le nombre de cas de paludisme recule depuis plusieurs années. Mais la résistance aux médicaments des parasites du paludisme freine ce recul. « Pour retarder au maximum [leur] émergence et [leur] extension, il est nécessaire de diversifier les médicaments et de rationaliser leur utilisation », souligne l'Institut de recherche pour le développement (IRD). Actuellement, le traitement précoc-

nisé par l'OMS est fondé sur l'administration d'une association médicamenteuse à base d'artémisinine et d'une autre molécule. Testant régulièrement de nouvelles combinaisons, des chercheurs de l'IRD et leurs partenaires camerounais de l'Organisation de coordination pour la lutte contre les endémies en Afrique centrale (OCEAC) viennent de montrer l'efficacité de l'association de l'artémunate (un

dérivé de l'artémisinine) et de la Malarone® (ou Malanil®).

Une bonne nouvelle car cette dernière était jusqu'à présent administrée uniquement en prophylaxie chez les voyageurs ou en traitement dans les pays industrialisés, du fait de son prix élevé. La tombée dans le domaine public de son brevet en 2013 permet d'envisager son utilisation thérapeutique pour les populations en zone d'endémie.

« Une certaine efficacité garantie » « Administrée seule, la Malarone® a engendré quelques échecs thérapeutiques (10,3 %) parmi les 340 jeunes patients camerounais de l'étude, des enfants âgés de moins de cinq ans », indiquent les auteurs. « Ces échecs ont été majoritairement dus à des réinfections au cours du traitement. » En combinaison avec l'artémunate, ce médicament s'est toutefois avéré plus efficace que la bithérapie classique et le nombre de cas de rechute sous 28 jours moins élevé.

Certes, des souches de *Plasmodium falciparum* résistantes à la Malarone® existent, mais « associer cette dernière de manière systématique à un dérivé de l'artémisinine garantit au patient une certaine efficacité du traitement », poursuivent-ils. « Il est en effet peu probable, à l'heure actuelle, de rencontrer une souche résistante à ces deux médicaments à la fois. »

Ds

Le Congo veut réduire la mortalité d'ici à 2017

Le gouvernement du Congo s'est fixé deux ans pour réduire le nombre de décès dus au cancer. Actuellement sur 100% des malades hospitalisés, on compte 15% de cas cancéreux admis au CHU de Brazzaville.

Parmi les mesures, avant 2017 : la gratuité des soins, la subvention régulière des hôpitaux en médicaments spécialisés et l'instauration d'un forfait abordable pour les familles des malades. Pour l'heure, la cure de traitement d'une moyenne de 15 jours coûte entre 300.000 et 500.000 francs CFA.

Le ministère de la Santé prévoit également une politique rigoureuse de prévention en collaboration avec les ONG de lutte contre le cancer. Les professionnels de santé persistent et signent : le dépistage permet de détecter des lésions précancéreuses et cancéreuses afin de mieux soigner, voire prévenir l'apparition du cancer. Les ONG souhaitent l'accès des cancéreux aux technologies de base telles que la radiothérapie afin de constituer une véritable priorité dans le programme de développement post 2015. Et, le renforcement des méthodes de sensibilisation de la population au cancer ; la création d'un Centre de lutte contre le cancer qui sera équipé de nouvelles technologies pour permettre aux personnes atteintes ainsi qu'aux soignants d'être visibles sur les réseaux sociaux d'assistance et de partage.

Quelques chiffres sur le cancer...

Les statistiques nationales sur le cancer n'existent pas encore au Congo afin de mieux organiser la lutte contre cette maladie. Cependant, à Brazzaville, le registre des cancers qui existe depuis 1996 rapporte, pour la période 2010-2013 sur l'ensemble des patients diagnostiqués, 43,6% sont des hommes, 52,6% des femmes et 4,3% des enfants.

En moyenne 600 cas de cancer sont diagnostiqués par année à Brazzaville. Les cancers les

plus fréquents chez l'homme sont : le cancer de la prostate, du foie, du sang, de la peau, des poumons et celui du colon. Chez la femme, les cancers les plus retrouvés sont : le cancer du sein, du col utérin, du sang et des ovaires. Le cancer de la rétine, du rein, du sang, des os et des ganglions sont les plus fréquents chez les enfants.

Des cancérologues et des experts en santé ont adopté une liste des conseils afin de mieux organiser la lutte contre cette maladie. Au Congo, ces conseils ont fait l'objet des messages phares vulgarisés au cours de la Journée mondiale contre le cancer 2015.

Des messages à retenir...

Arrêter de fumer, consommer moins d'alcool, manger sain (moins de graisse, plus de fruits et légumes) et faire régulièrement de l'exercice physique, sont autant de messages diffusés pour espérer réduire d'un tiers les cancers les plus fréquents. Adopter plus tôt un comportement sain réduit le risque de cancer et d'autres Maladies non transmissibles à l'âge adulte. Faire un dépistage précoce permet de traiter tôt et d'augmenter les chances de guérison.

Le cancer a de graves conséquences sur l'état émotionnel, physique et mental d'un individu. Faisons-nous dépister aux moindres symptômes ou signes annonciateurs du cancer : saignement anormal, nodule (boule) anormal, amaigrissement inexpliqué, cicatrisation longue, augmentation du volume de l'abdomen, perte progressive de la voix, tache brillante dans l'oeil...

Vaccinons nos enfants contre le virus du papillome humain et contre le virus de l'hépatite B.

Fortuné Ibara

CAN 2015

Le match de Daniela, seule contre tous !

Daniela, supportrice des Léopards, a vécu une soirée riche d'émotions au quartier Tchimbamba à Pointe Noire durant les 1/4 de finale de la CAN opposant les 2 Congo et marquant l'évènement de la semaine ! Après que les Eléphants eurent piétiné sur leur passage le rêve de la RDC, retour sur le match de Daniela et cette soirée particulière où le fair-play aura été le grand vainqueur !

Privés d'écrans géants publics et de télévision dans les nganda, fermés samedi dernier dès 16 heures par mesure de sécurité, Daniela avait décidé de suivre chez des amis du quartier Tchimbamba les 1/4 de finale de la CAN dans ce duel fratricide entre les deux Congo. Née à Kinshasa, cette jeune fille de 18 ans à peine, vêtue d'une robe Léopard de circonstance, semblait seule contre tous dans une ambiance vert jaune rouge explosive où casiers de Ngok' et Primus étaient arrivés en brouette bien avant l'heure du coup d'envoi !

Supportrice de la RDC, Daniela n'a pourtant aucun souvenir de l'autre rive qu'elle a quittée lorsqu'elle n'avait que deux ans. Une enfance passée à Pointe Noire au quartier Fouks, appelé le quartier des Zaïrois, des études brillantes, une passion pour la mode... Le football ? «*Il doit rester un jeu*», dit-elle, même si son coeur bat au plus fort pour les couleurs de son pays. ! À l'heure de «*La Congolaise*» reprise en chœur, bras levés et mains sur la poitrine, par quelques trente amis entas-

sés dans le modeste salon d'une cabane en planches, Daniela, presque gênée, s'est faite toute

petite et silencieuse au fond du canapé.

Si la première période, conclue par un 0-0, reste familiale, la seconde va naturellement s'animer avec l'ouverture, puis l'aggravation, du score par Doré imité quelques minutes plus tard par Bifuma ! Le salon est devenu presque désert, ses amis sont déjà dans la rue à fêter prématurément une victoire qui ne peut plus échapper aux Diables Rouges tandis que Daniela se sent de plus en plus seule dans son canapé devenu beaucoup trop grand pour elle ! Pourtant la native de Kinshasa, au milieu des chants et danses qui secouent la cabane, continue d'espérer et c'est presque à voix basse qu'elle confie que rien n'est joué encore : «*Le match n'est pas fini, il reste une grosse demie heure*» ! Effectivement, 3 minutes se sont écoulées et, déjà, la réduction du score vient jeter un froid dans la pièce et, par la même occasion, une nouvelle lueur d'un espoir plus grand dans les yeux de la jeune fille...



Daniela, seule contre tous; (Crédits photo: Philippe Edouard)

Les Dieux du ballon semblent donc avoir changé de camp et, à deux partout, Daniela, grand sourire à la bouche, a serré ses poings, les a agités dans l'air surchauffé, sans laisser éclater sa joie, comme pour respecter la consternation générale ! Et lorsque les Léopards prennent l'avantage par Kimwaki et achèvent quelques instants après tous les espoirs du Congo Brazzaville par un quatrième but, la jeune fille console intelligemment les fidèles supporters des Diables Rouges aux visages défaits : «*Aujourd'hui la RDC a gagné, ne soyez pas trop déçus, mon pays représentera les deux*

Congo pour cette CAN, nous ne sommes qu'un seul peuple et nous nous devons de nous aimer». Fair-play, les amis du quartier de Tchimbamba, bien qu'abat-tus par la déception, ont félicité chaleureusement Daniela pour cette victoire renversante tandis que Régis, hôte des lieux, a conclu par ses mots : «*Nous espérons aller plus loin et pourquoi pas jusqu'au bout, nous sommes désormais supporters des Léopards, nous devons les soutenir contre les Eléphants*» ! En dépit de nouveaux supporters inattendus et du pont de fraternité dressé au dessus du fleuve Congo par

Daniela et ses amis ponténé-grins, les hommes de Florent Ibengue, opposés mercredi soir à la Côte d'Ivoire se sont hélas inclinés en 1/2 finale de la CAN. Le sourire comme la robe léopard de Daniela se sont légèrement froissés et les rêves de finale envolés. Pour autant, résonnent encore dans l'air de la ville océane ces mots qui nous disent que le football doit rester un jeu, unifiant les peuples autour d'une même passion, ce qu'ont oublié une partie des supporters Equato-Guinéens dans la seconde demie finale contre le Ghana.

Philippe Edouard

Consultez nos nouveaux sites internet !

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture...

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE



www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

Un rendez-vous
quotidien
incontournable

Plaisirs de la table

De son nom scientifique *Olea europea*, l'olive est originaire des pays méditerranéens où elle occupe une place prépondérante. Appartenant à la famille des oléacées, le fruit de l'olivier a des atouts en santé sans égal en comparaison avec d'autres types de fruits. Découvrons-les ensemble.

Zoom sur l'olive



Nom venant du latin *olea* ou *oliva* du provençal, la désignation de l'olive est apparue dans la langue française dans les années 1080. Fruit très emblématique à l'époque de l'Empire romain, l'olive était alors, un fruit très raffiné. Au Congo, c'est dans la composition de salade que l'olive est le plus employée et aussi nature, mais le fruit ne se classe pas parmi les fruits importés, les plus consommés. D'ailleurs, on ne retrouve l'olive presque pas sur les

étals de nos marchés; elle semble être réservée aux rayons des supermarchés et couramment sous sa forme embouteillée.

Ailleurs aussi, l'olive est plus présente dans les salades. On citera en exemples la salade grecque ou la fameuse salade niçoise. Toutefois, retenons que l'olive est meilleure servie le plus simplement à table.

Qualités sanitaires

On note avec curiosité le fait que

les scientifiques se sont presque tous penchés sur l'huile, qui n'est qu'un de ses produits dérivés, délaissant le fruit lui-même. Mais on peut retenir que les bénéfices du fruit de l'olivier rejoignent bien ceux de l'huile d'olive au niveau de la prévention de certaines maladies comme les pathologies cardiovasculaires, coronariennes ou de certains cancers.

L'olive renferme des lipides, jusqu'à 75%, ainsi que l'hydroxytyrosol, le principal composé des

olives noires ou vertes qui a la capacité d'être un grand antioxydant. Les gras monoinsaturés (AGM) de l'olive sont reconnus pour leur capacité à réduire le mauvais cholestérol dans le sang. Le fruit de l'olivier est au centre de la fameuse cuisine méditerranéenne réputée pour garantir la longévité de ceux qui en usent.

Avec un poids relativement léger, l'olive est riche en fer, cuivre, vitamine E et K. Fruit de faibles

calories, certaines revues spécialisées indiquent qu'elle serait plus adaptée aux hommes qu'aux femmes. Cela vient du fait que le fer qu'elle renferme, essentiel au transport de l'oxygène et à la formation des globules rouges, joue un rôle important dans la fabrication d'hormones.

À bientôt pour d'autres découvertes culinaires!

Samuelle Alba

Recette

Riz aux champignons de Paris

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- 3 verres de riz
- 6 verres d'eau
- 3 tranches de jambon
- 1 petite boîte de sauce tomate italienne à la viande (genre bolognaise 'indispensable')
- 1 oignon
- 1 petite boîte de champignons de Paris émincés
- 1 cube de bouillon de poule
- De l'emmental râpé (facultatif)
- Du beurre ou de l'huile suivant le goût

PRÉPARATION

Commencer par faire revenir dans un peu de beurre ou d'huile l'oignon émincé. Ensuite, mettre le riz et bien remuer. Ajouter les 6 verres d'eau et saler.

Faire cuire pendant au moins 8 min puis, lorsque le riz est prêt, incorporer, le jambon en gros carrés, les champignons et la boîte de sauce tomate. Enfin, bien remuer et remettre à chauffer à feu doux pendant quelques minutes. Servir chaud et en dernière instance ajouter le fromage.

ASTUCE

Le volume de la préparation de riz dépend de la quantité d'eau que vous y verserez pendant la cuisson. Privilégier la qualité « Riz long parfumé » pour un meilleur plat.

Bon appétit !



Samuelle Alba

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTSMÊLÉS - N°489

MOTS FLÉCHÉS 693

FERAI LE LIEN FOUS FURIEUX	DÉMODÉ LAITAGE	ON L'A DANS L'OS BRÛT	MAUVAIS SENTIMENT OPÉRÉS PAR LE FISC	EXCLAMATION PYRAMIDE	PASSE À MUNICH BLASON
PETITE FÊTE DÉTENDU				DÉMONSTRATIF LIQUIDE	
		TORPEUR IL EST CONNECTÉ			
FERA LA RÉCOLTE BU À L'APÉRO				JUDAS	DES PLEURS DANS UNE BULLE
	ÉCLOSE COLLA		SE DÉPLACE SANS MOBILE ARTICLE		
CONDITION VALEUR REFUGE		PAYSAGE VANITEUX		COULE PEU RETOURNÉ	
	INTERDIRAI IL GAGNE LE MINIMUM				
SAGE RETRAITE RELEVÉRENT			FILTRE NATUREL FRUIT À PÉPINS		LICHEN
CIRES	FERA L'AFFAIRE AGENCE AMÉRICAINE		ENFANTILLAGE RÉSERVE DE BLÉ	TOUFFU PRONOM RELATIF	
FLEUVE CÔTIER AU MOYEN-ORIENT	AMAS DE CELLULES PÉRIODE			PETIT CUBE	ERBIUM AU LABO
			MARINE		
RELEVÉ SUR LA SCÈNE DE CRIME		TRACE DE CIRCULATION			

A	V	V	F	E	R	V	E	U	R	P	L	A	I	D
T	R	I	B	U	N	A	L	E	R	U	D	R	O	O
E	E	L	I	T	R	E	F	I	E	N	U	A	F	U
M	N	L	R	B	E	L	G	E	A	I	A	M	I	C
P	I	A	S	A	N	B	D	O	C	T	R	I	N	E
E	U	G	O	L	C	A	R	V	M	I	R	D	A	U
T	R	E	U	L	I	S	E	N	N	O	L	O	C	R
E	E	O	F	T	I	B	A	G	D	N	H	N	P	T
T	T	I	R	E	I	V	E	L	O	O	C	L	A	O
U	A	S	E	C	R	L	E	R	U	C	A	B	R	L
T	R	B	R	U	B	I	U	F	A	M	I	N	E	A
A	D	E	M	I	G	E	O	S	N	L	A	R	U	M
T	M	O	S	O	L	N	T	B	E	C	R	U	O	S
S	R	I	D	F	C	E	A	C	R	O	N	G	E	R
P	V	E	T	P	E	D	A	L	J	U	R	O	N	E

- | | | | |
|----------|----------|----------|------------|
| ADEPTE | DOUCEUR | MERCI | SOUFRE |
| ALCOOL | FAMINE | MURAL | SOURCE |
| AMIDON | FAUNE | OLIVE | STATUT |
| BELGE | FERTILE | ORDURE | TEMPETE |
| BOIRE | FERVEUR | PLAID | TRIBUNAL |
| CANIF | FLEURON | PORTAIL | VILLAGEOIS |
| CASTE | HOMOGENE | PROMU | VISIBLE |
| CELIBAT | JURON | PUNITION | VRAC |
| COLONNE | LANGUE | RETARD | |
| COMBAT | LASCAR | RONGER | |
| DOCTRINE | LIBERAL | RUINER | |
| DOUANE | MALOTRU | SABLE | |

MOTS CASÉS 10 X 13 - N°201

SUDOKO - Grille n°592 facile

8		3	5		2	4		9
		7	4		8	5		
	6				3			2
3			7		1	4		
	5					2		
	7	2		4				8
7			9				5	
		5	3		1	6		
1		8	6		7	3		4

SUDOKO - Grille n°594 facile

9	6			2	1			
5			1	3				8
				7	6			
		7		8				2
	8						5	
1				9		3		
		8	6					
2				7	3			4
		6	4				9	1

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

2 LETTRES

CE - EN - ES - ET - HA - HE - IL - KO - UT

3 LETTRES

AIR - CAL - CRI - EGO - EVE - REA - RIA - RUE - SEC

4 LETTRES

AGES - AIGU - BILE - CRAC - CROC - CURE - ESSE - OCRE - OEIL - RASE - REAC - REVE - STAR - USER

5 LETTRES

ASTER - AVRIL - CEANS - NUAGE - PEULS - RINCA - RUERA - SHORT - TECKS

6 LETTRES

ACERBE - ARASER - BARRER - CHARME - CRUCHE - EPICEA - HEBETE - HILARE - RAVIVE - VARECH

SOLUTION DE LA SEMAINE ASSAISONNER

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
GRAVITATION

MOTS CASÉ N°199

L	A	C	U	N	E		A	L	E
I	R	E		E	N	C	R	E	
C	I	D	R	E		E	M	U	S
H	A	R	O		T	I	A	R	E
E		E	C	R	A	N		R	A
N	U		H	E		T	I	E	N
		N	I	E	C	E		M	C
S	I	C		U	T	O	P	I	E
L	E	T	A	L	E		A	S	
A		E	V		I	N	C	A	S
L	A	R	C	I	N		T	R	I
O	I	E		O	T	A		D	R
M	E		U	N		N	A	S	E

MOTS FLÉCHÉS N°690

D	S	E	I	L	P						
S	E	N	T	I	M	E	N	T	A	L	E
B	A	R		P	R	I	A	M	E	S	
O	R	P	I	M	E	N	T		E	V	E
O	L	E		T	E	I	G	N	E		
G	U	E	R	I	R		E	U	T	E	S
I	S	O	L	E		E		A	A		U
H	L		N		E	H	O	N	T	E	S
L	O	T	I	S		P	O	I	R	E	
F	A	R		N		S	E		O	U	
R	E	M	O	N	T	R	A	N	C	E	
A	D	I	E	U		A	A	R		T	U
		L	A	I	C	S		E	T	E	S
K	I	L	T		O	I	G	N	O	N	S
V	E	S	O		U		R	E	N	T	E

SUDOKO 591

2	3	1	4	5	8	9	7	6
5	6	9	7	3	1	4	8	2
8	7	4	2	9	6	3	1	5
4	1	6	8	2	5	7	9	3
9	5	3	1	7	4	2	6	8
7	2	8	9	6	3	5	4	1
6	8	2	5	4	7	1	3	9
1	4	5	3	8	9	6	2	7
3	9	7	6	1	2	8	5	4

SUDOKO 591

2	6	7	4	3	5	9	1	8
1	5	4	2	9	8	3	6	7
9	8	3	6	7	1	2	4	5
4	1	9	3	5	6	8	7	2
3	2	5	8	4	7	1	9	6
8	7	6	1	2	9	4	5	3
5	4	8	9	6	2	7	3	1
6	3	2	7	1	4	5	8	9
7	9	1	5	8	3	6	2	4

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 13 FÉVRIER

FETHESCO

Bilan positif et mention spéciale pour la 16^e édition

La fête du théâtre en milieu scolaire sous le label Fethesco (Festival de théâtre scolaire) a fermé les portes de sa 16^e édition le 6 février avec la participation de douze écoles et un public très enthousiasmé

L'importante mobilisation des douze établissements scolaires à ce rendez-vous culturel est un point émouvant pour les organisateurs qui attribuent à cette 16^e édition un bilan très positif.

La mention spéciale intervient grâce au prix d'excellence remporté par le groupe scolaire Marie Gérard, participant pour la première fois au festival, « La particularité de cette 16^e édition est le fait qu'extraordinairement, une école qui participe pour la première fois remporte un prix de l'excellence. Cela ne s'est jamais produit » déclare Antoine

Ambadrou, président et organisateur du Fethesco. Avant de poursuivre: « Le bilan est vraiment positif, car il est établi selon la courbe de réussite et par rapport à cette 16^e édition, je dirais que beaucoup ont mérité et très peu ont manqué. Nous avons atteint 90% de réussite selon la courbe et les objectifs que nous nous sommes fixés ». Une avancée suivie de l'adhésion de la jeunesse à ce festival, une structuration du comité organisateur de l'évènement et des chefs d'établissements scolaires ont permis d'atteindre les objectifs de cette édition dont le résultat est plus attrayant que lors des éditions antérieures. Dans le

milieu scolaire, le Fethesco fait naître une vague d'élites qui, après participation à l'évènement, deviennent des élèves modèles lors de grands évènements scolaires de leurs établissements respectifs. « Le grand impact c'est le fait que dans ces établissements scolaires, à la visite d'une grande autorité ont choisi les élèves Fethesco pour prononcer les discours ou accueillir l'hôte. Le théâtre a contribué à ce que ces enfants redoutent de moins en moins le public », explique Antoine Ambadrou.

En terme de perspective, le Festival se veut une activité de plein droit au sein des établissements scolaires « tant que cela n'arrivera pas, Fethesco n'arrêtera pas », souligne le président organisateur de l'évènement. Sur une note d'encouragement, Antoine Ambadrou a exhorté lors de cette rencontre ceux qui

ont cru avoir démerité à garder l'espoir d'un avenir meilleur.

Pour cette seizième édition, parmi les nominés l'on retrouve : Le Groupe Scolaire Marie Gérard, Prix d'excellence ; les écoles, Immaculé Conception, Mbiemo, Goshen, Léonard de Vinci, ainsi que les lycées Thomas Sankara B et Patrice Émery Lumumba, dans la catégorie Meilleurs troupes théâtrales. Le Lycée Roi Salomon à quant à lui obtenu le prix Révélation 2015 tandis que L'Ecole Militaire Préparatoire Général Leclerc et le groupe scolaire Dom Helder Camara ont obtenu respectivement les prix spéciaux du jury.

Le prix d'encouragement est revenu au collège Institut d'Avenir. D'autres prix individuels ont été remis aux différents élèves et étudiants de ces divers

établissements scolaires pour leur mérite et leur talent, notamment, les prix Meilleurs acteurs de la catégorie collège, lycée, université et école primaire, ainsi que le prix Révélation. Cette manifestation culturelle a donné lieu à des spectacles musicaux de jeunes talents, les rappeurs. Une note de slam a été entonnée par les élèves de l'Ecole Militaire Préparatoire Général Leclerc dans un esprit de brassage musical. La seizième édition du Festival de théâtre scolaire (Fethesco) s'est tenue du 3 au 6 février à l'Institut français du Congo (IFC). Elle a mis en compétition douze écoles de Brazzaville avec dix-sept spectacles au menu. C'est depuis 1999 que se tient ce rendez-vous culturel dédié au milieu scolaire.

Durly Émilie Gankama

Horoscope du 7 au 13 février 2015



Bélier

(21 mars-20 avril)

La concentration vous fait souvent défaut, vous porte même parfois préjudice. Forcez-vous et travaillez cet aspect, votre vie professionnelle en sera transformée. Soyez à l'écoute de votre corps et de votre forme, surtout si vous êtes au contact d'un climat extrême.



Lion

(23 juillet-23 août)

Vous manquez cruellement d'énergie, du moins c'est ce que vous faites paraître. Développez votre esprit d'initiative et surprenez vos amis, c'est ce que beaucoup attendent de vous. Famille : le passé pourrait bien ressurgir, sans heurts si vous faites preuve d'ouverture d'esprit.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Vous brillerez dans les domaines professionnels et amoureux, vous faites preuve d'une belle ouverture d'esprit et de dynamisme. Poursuivez dans cette voie et vous atteindrez vos objectifs les plus chers.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Enthousiaste et dynamique, vous embarquez rapidement le monde que vous êtes amené à rencontrer. Vous dégagez une image positive qui constituera un vrai bonus pour votre carrière professionnelle. Reposé, vous êtes capable de grandes choses.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Et si cet ami, toujours présent quand vous en manifestez le besoin, serait en fait plus que ça ? Analysez la situation et écoutez ce que votre cœur vous dit, vous en aurez la réponse. Des divergences d'opinion avec votre hiérarchie sont à prévoir, faites preuve de diplomatie.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Vous serez apprécié pour votre juste valeur et vos qualités seront révélées en société. Vous serez dans une bonne dynamique sociale, c'est le moment de vous faire connaître. Acceptez tous les projets qui pourraient aboutir à une entrée d'argent.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Les obstacles ne vous font pas peur, vous vous sentirez particulièrement téméraire cette semaine. Profitez-en pour régler les litiges restés en suspens. Le climat familial sera parfois tendu. Ne prenez pas part aux débats qui ne vous concernent pas.



Balance

(24 septembre-23 octobre)

Un ménage dans votre vie sentimentale s'impose, particulièrement pour les célibataires. Soyez alerte et réaliste sur ce qui vous fait du bien. Les entrées d'argent seront capricieuses pour les semaines à venir, soyez prévoyant et freinez sur les dépenses.



Poissons

(19 février-20 mars)

Les efforts fournis seront récompensés, à hauteur de votre implication. Vous pouvez d'ores et déjà établir votre degré de réussite. Votre famille vous tracasse, particulièrement l'évolution des plus jeunes. Les différences d'âge n'empêchent pas le dialogue.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

L'audace sera votre meilleur allié cette semaine. Vous aurez des idées et tout ce qu'il faut pour les concrétiser. Foncez ! En couple : la jalousie vous fait de l'œil, ne jouez pas avec, cela pourrait menacer fortement votre équilibre.



Scorpion

(24 octobre-22 novembre)

Il y aura du changement dans votre vie. Les projets que vous comptiez mettre en œuvre ne se passeront pas forcément comme prévu mais ce n'est pas une mauvaise chose. Faites preuve d'imagination pour en tirer le meilleur. Forme : de l'exercice vous fera le plus grand bien !



Sagittaire

(23 novembre-21 décembre)

Si des querelles familiales traînent encore, c'est le moment de les régler avant qu'elles ne grossissent inutilement. L'entente et la confiance dans votre couple sont au beau fixe. Célibataire : si la solitude vous pèse, donnez-vous la chance d'y remédier et sortez de vos habitudes.

PHARMACIES DE GARDE DU 8 FÉVRIER 2015
- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE

- Dieu merci (arrêt An gola libre)
- Sainte Bénédicte

BACONGO

- Tahiti
- Trinite
- Reich biopharma
- DelGrace

MOUNGALI

- Colombe
- Loutassi
- Sainte-Rita
- Emmanuelli
- Antony

OUENZE

- Beni (ex trois martyrs)
- Marché Ouenze
- Rossel

POTO-POTO

- Centre (CHU)
- Franck
- Mavre
- Sainte Bernadette

TALANGAI

- La Gloire
- Cleme
- Saint Demosso
- Yves

MFILOU

- Santé pour tous